

A man wearing glasses and a blue jacket stands on the left, looking up at a tree whose trunk and roots are positioned in front of a large glass window at night. The tree's top is obscured by a dense cluster of red balloons. The scene is lit from within, creating a warm glow against the dark exterior.

regards sur les musées



150 MUSÉES
GRATUITS
Le premier dimanche du mois

LE SOIR



LIÈGE • LE GRAND CURTIUS

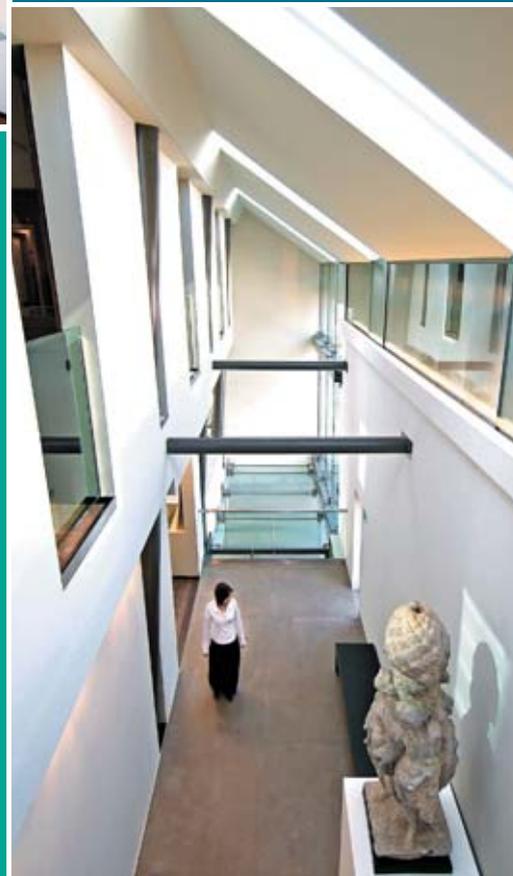
**EUROPALIA
ARTS FESTIVAL
INDONÉSIA**

**Danses en
Indonésie**

**Henri Cartier-Bresson
George Rodger
Burt Glinn**

Magnum Photos

9.11.17 > 14.01.18



T. +32 (0)4 221 68 17 - www.lesmuseesdeliege.be



Le meilleur des musées face au meilleur des mondes



© SANDRINE MOISSIAT

JACQUES REMACLE
ADMINISTRATEUR-DÉLÉGUÉ
ARTS & PUBLICS

À un débat sur le lien entre ère numérique et culture il y a quelques mois, un jeune collaborateur me confiait son sentiment de se sentir en plein 1984 d'Orwell. À la réception qui suivait, une personne qui fait des "relations publiques" comme on dit est venue me dire d'arrêter de tenir un discours critique sur l'institution qui l'emploie. Le lendemain, des deux, je me demandais ce qui était le plus dangereux... Trente-trois ans après 1984.

Quelques semaines plus tard, je retrouvais ce texte datant de 1932. " Pour étouffer par avance toute révolte, il ne faut pas s'y prendre de manière violente. (...) Il faut faire en sorte que l'accès au savoir devienne de plus en plus difficile et élitiste. Que le fossé se creuse entre le peuple et la science, que l'information destinée au grand public soit anesthésiée. (...) On diffusera massivement, via la télévision, des informations et des divertissements flattant toujours l'émotionnel ou l'instinctif. On occupera les esprits avec ce qui est futile et ludique. Il est bon, dans un bavardage et une musique incessante, d'empêcher l'esprit de penser. (...) En général, on fera en sorte de bannir le sérieux de l'existence, de tourner en dérision tout ce qui a une valeur élevée, d'entretenir une constante apologie de la légèreté :

de sorte que l'euphorie de la publicité devienne le standard du bonheur humain et le modèle de la liberté ". Dans *Le meilleur des mondes* il y a 85 ans, Aldous Huxley décrivait ainsi la société dans laquelle nous sommes entrés petit à petit.

La culture, son accès, sa pratique par le plus grand nombre tant comme spectateur que comme acteur est un outil fort de résistance. Pour reprendre la phrase de Marcel Hicter, " la culture n'est ni la connaissance ni l'érudition ; la culture est une attitude, une volonté de dépassement personnel total, de son corps, de son cœur, de son esprit, en vue de comprendre sa situation dans le monde et d'infléchir son destin ".

Comme tout secteur de la société, le monde des musées n'est exempt ni de complexité, ni de débats, ni de contradictions. Pour nous, chaque visite permet d'améliorer un esprit critique et une ouverture à d'autres univers ; de résister à l'entrée dans le meilleur des mondes et de donner des outils pour fonder un monde meilleur. Pensons-y en ouvrant la porte du musée !

Bonne lecture et bonnes visites !



GRATUIT !



Venez fêter le premier dimanche gratuit au MAC's/CID/Grand-Hornu le 5 novembre prochain.

Un programme spécial pour petits et grands a été tout particulièrement concocté pour l'occasion !

Plus d'infos : www.mac-s.be

10h : Ballade botanique sur le terril
 11h : Visite guidée des expositions «Ritournelle» d'Anne-Marie Schneider & «On Paradise» de Jompet Kuswidananto
 11h : Visite guidée «jeune public» des expositions «Ritournelle» d'Anne-Marie Schneider & «On Paradise» de Jompet Kuswidananto
 14h : Visite guidée des expositions «Ritournelle» d'Anne-Marie Schneider & «On Paradise» de Jompet Kuswidananto
 14h : Atelier Baz'art autour du dessin en compagnie d'une illustratrice
 15h30 : Visite guidée du site historique du Grand-Hornu
 16h30 : Visite guidée de l'exposition de design Patrick Marchal



Les visiteurs

Pour ce double duo de consommateurs réguliers d'expos, le musée est aussi le vecteur ludique, aventureux, cocoon qui consolide une relation amoureuse ou amicale.

Ils se rencontrent en 1982 : l'époque fait gronder la New Wave dans une Bruxelles encore provinciale. Elle aime les Dogs, groupe normand mené par le dandy Dominique Laboubée. Lui, Jacques Dutronc, qu'il interviewe alors en journaliste occasionnel. Trente-cinq ans plus tard, Lia Delpierre et Jean-Luc Soille affichent toujours le même âge au compteur — 55 — et l'amour intégral, malgré la fracture sentimentale qui les sépare un moment. " Dans les années 1980, on allait nettement plus voir des concerts qu'on ne fréquentait les musées qui nous semblaient être des aventures quelque peu poussiéreuses ", explique Jean-Luc, directeur de création pendant dix ans dans la pub, milieu pratiqué depuis l'âge de 24 ans, aujourd'hui en indépendant. Il poursuit : " On bossait énormément, donc on fréquentait peu les musées belges. Paradoxalement, c'est en voyageant à l'étranger qu'on s'y est mis et qu'avec Lia, on a peu à peu dessiné nos rôles respectifs. Je suis ministre de la culture et de la gastronomie, elle, ministre des grands travaux et des relations publiques. " Sourire : l'art dessine forcément le plaisir. Copywriter et attachée de presse indépendante, Lia est plutôt adepte de la page blanche et de la visite dénuée d'a priori : " La lecture des informations vient

plutôt après le musée, je n'aime pas trop savoir à l'avance ce que nous allons découvrir. " Pour Jean-Luc, François arrivé en Belgique en 1968, le premier choc s'appelle Beaubourg : " C'était d'autant plus La Mecque qu'il y avait une bibliothèque gratuite où il était possible de lire gratuitement toute la journée : j'ai pratiquement grandi sur place... Mais le premier vrai souvenir marquant est lorsque j'ai essayé de me faire réformer du service militaire et qu'on est partis en Espagne. On y a visité le Musée Dali, c'était superbe. " De Malaga à Hong Kong, de Londres à Austin, les amoureux éternels accumulent les visites, débusquent la Galerie Saatchi de King's Road ou le Ringling Museum Circus de Sarasota en Floride. Lia : " L'effet magique du musée est que tu es dans ta bulle à deux, celle d'une découverte commune. C'est d'autant plus agréable que cela te nourrit et te rend créatif. Je conseille à tout le monde d'essayer. D'ailleurs, pour notre second voyage de noces — oui, on s'est remariés... —, on est allés en Crète où l'on a découvert un chouette petit musée d'art moderne. " Ces dernières années, les excursions internationales sont parfois proches, notamment dans le Nord de la France, riche en initiatives comme celle des Beaux-Arts de Lille modernisant



© PHILIPPE CORNET

l'approche de leurs collections "classiques" en invitant des artistes contemporains, par exemple le duo électro Air au printemps 2014. Peu à peu, la Belgique muséale devient le menu naturel pour ces deux éclectiques séduits par l'actualité moderniste, le street art et la photographie. Le musée carolo consacré à l'image fixe s'avère être une destination régulière, comme le Wiels, le BPS22, le S.M.A.K. gantois ou encore la Centrale For Contemporary Art de la place Sainte-Catherine. Sans oublier la Fondation Boghossian à la Villa Empain où le rendez-vous est donné. Et puis, quand la matière artistique première est bonne, le conduit émotionnel est immédiat. Lia : "Tu t'arrêtes devant une œuvre et quand tu la trouves "wow", tu n'as même pas besoin de partager verbalement ton ressenti." Elle laisse à Jean-Luc la phrase de la fin : "Ni le sentiment d'être encore davantage fusionnels."

PLAN DE BATAILLE

Sur la table du resto des Musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles, Michèle Carpentier étale ses papiers. Soit la cartographie détaillée d'une des prochaines destinations du duo muséal qu'elle forme avec son amie Claude Gantelme : "Nous partons deux jours à la côte pour voir le Mu.ZEE d'Ostende et l'expo de l'artiste contemporain américain Richard Tuttle qui s'est intéressé à l'œuvre d'Ensor, puis il y aura le Delvaux à Saint-Idesbald et, enfin, la Fondation De 11 Lijnen dans le village d'Oudenburg qui accueille Olafur Eliasson. L'hôtel est

réservé via Internet et le train, via mon smartphone." Les deux retraitées de 68 ans ne voyagent d'ailleurs qu'en transports publics, même si un déplacement à Calais a nécessité trois trains différents pour arriver à bon port, "c'est pas grave, on papote et on mange des pommes". Et on marche aussi très volontiers, le podomètre en main. Ne parlez pas de "loisir", sinon Michèle, ancienne juriste fiscaliste, dégage son revolver culturel : "On prépare les visites séparément et on bosse ! Ce n'est ni du shopping d'art ni une excursion, contrairement à beaucoup de petites vieilles (sic)." Carolo venue d'un milieu ouvrier, Michèle partage avec la bourgeoise francophone de Gand, Claude, un même goût "pour le subtil et le délicat. Orlan et Jeff Koons ont peu de chance de nous éblouir", précise la boule d'énergie qui a rencontré sa partenaire muséale il y a quelques années aux cours d'art contemporain donnés à l'ISELP. Claude, petite-fille d'architecte et fille de peintre-sculpteuse, avait envie d'apprendre les ressorts actuels que son diplôme en histoire de l'art n'avait guère détaillés : "Michèle et moi avons souvent les mêmes coups de cœur devant les œuvres, le même rapport à la poésie, la littérature et la fusion des arts." Michèle précise ce sentiment : "J'ai la larme assez facile et cela ne me dérange pas d'avoir une émotion devant Claude, il y a une complicité au niveau des ressentis. D'ailleurs, quand Claude est contente dans une expo, elle me donne un bisou." La récolte d'infos se fait par le magazine Collect, un certain quotidien belge et d'autres publications comme L'Express ou Marianne. À l'avance, forcément.

"Là, on a planifié nos visites jusqu'en décembre", précise Michèle, qui partage l'idée d'un rôle social des musées. "À La Louvière, au Louvre Lens ou à Pompidou Metz, il est évident qu'ils font revivre les quartiers, les villes. Ce qui est également emballant, c'est la façon dont les musées vivent aussi par l'action des bénévoles." Les amies le sont aussi du MRBA, mettant les expositions au centre de leurs vies bien remplies, agrémentées de voyages à répétition. La Toscane et les visites florentines restent un souvenir exceptionnel, alors que Paris, plus fréquemment exploré, ne finit pas de les charmer. Claude : "Nous revenons d'y avoir vu la merveilleuse expo consacrée à Dior au Musée des arts décoratifs, les portraits de Cézanne à Orsay et les dioramas — sortes de mises "en boîtes" de situations — au Palais de Tokyo." Mais le duo qui a ses habitudes dans un petit hôtel proche du Palais-Royal parisien multiplie aussi les expériences belgo-belges, les deux amies vont régulièrement au Musée d'Ixelles ou Magritte, à Gand, Charleroi ou Anvers, et sont toujours partantes pour quitter les sentiers battus. Par exemple, lorsque Claude et Michèle, visitant l'enluminure chez les sœurs bénédictines de Maredret, dorment dans une cellule de l'abbaye baptisée Hildegarde de Bingen. Mystique allemande du Moyen Âge qui, à moins d'un miracle, ne sera pas à l'ouverture, en novembre, du nouveau Musée L de Louvain-la-Neuve...

PHILIPPE CORNET



Philippe Geluck met son Chat au musée

Alors que son dernier album *Chacun son Chat* est sur le point de sortir, Philippe Geluck nous reçoit dans son atelier à Ixelles. Dans trois ans, son musée du Chat et du dessin d'humour ouvrira ses portes dans le centre de Bruxelles, mais ce matin, c'est une tasse de thé à la main que Geluck nous parle politique culturelle, argent, mécénat et questions de société. De l'ouverture d'un "pré-musée" du Chat à côté de son atelier l'année prochaine en passant par un coup de gueule contre cette société qui ne vit que de droits en oubliant tous ses devoirs, c'est sans fard que le dessinateur nous confie ses ambitions et ses déceptions. Chat décoiffe !

Le musée du Chat et du dessin d'humour ouvrira en 2020, quelles sont les raisons de sa création ?

L'idée m'est venue après le succès de ma dernière grande exposition du Chat à Paris. J'étais fasciné par le fait que le public ressortait de là avec un grand sourire, il avait la banane ! Au total, nous avons accueilli plus de 130.000 visiteurs et les gens faisaient la queue pendant trois heures pour accéder à l'expo ; du coup, j'ai pensé à créer un espace permanent pour le public. J'en ai parlé à la presse, mais curieusement ce sont les Français qui ont réagi les premiers. Ils m'ont déroulé le tapis rouge en me proposant la construction d'un musée du Chat dans le Sud de la France, si la Belgique n'accueillait pas mon projet. Quelques semaines plus tard, j'ai confirmé l'information lors d'une émission télé chez Ruquier et c'est alors que les politiques bruxellois ont pris contact avec moi.

Avez-vous le sentiment que la Belgique ne retient pas suffisamment ses artistes ?

Je ne me compare pas, mais regardez le musée Magritte, ça a pris du temps pour l'ériger. Un peu comme avec Hergé qui, de son vivant, avait proposé de donner ses originaux à l'État, qui les a refusés ! Franquin a essuyé le même refus et Peyo est parti en Suisse ! Alors, quand on regarde la valeur de leurs œuvres aujourd'hui, la Belgique a vraiment raté le coche. Je ne sais pas si notre pays aime ses artistes, sincèrement, je ne le sais pas. Je tends à penser que non seulement il nous manque "une vision", mais qu'en plus très rares sont les politiques qui ont un lien viscéral avec l'art ; pour eux, les artistes deviennent un enjeu communautaire, c'est désespérant. À côté de cela, tout n'est pas à jeter, regardez les retombées du tax shelter sur le cinéma, c'est quand même un succès formidable.

Ouvrir un musée par ces temps de disette budgétaire et d'économies drastiques, n'est-ce pas un peu fou ?

Le coût du Musée du Chat est de neuf millions d'euros et il sera financé par un partenariat public/privé. La Région s'est engagée pour la moitié et assumera tout le gros œuvre fermé du bâtiment qu'elle met à ma disposition. De mon côté, je récolte les quatre millions et demi restants auprès de mécènes et sponsors privés. Aujourd'hui, trois ans avant l'ouverture, j'ai déjà réuni plus de trois millions. Tout le monde trouve ça super, mais c'est très dur et j'y consacre tout mon temps et mon énergie. Même si je suis hyper-reconnaissant envers ceux qui me suivent depuis le départ, je suis hyper-déçu par les refus des gens très fortunés qui me disent : "C'est super, on y croit, mais on ne vous donnera rien !" Alors que sans rire, et c'est terrible de le dire, pour certains, 200.000 euros, cela ne représente rien.

Pourquoi donner un musée à Bruxelles alors que les Français étaient prêts à le financer entièrement ? C'est une démarche très généreuse...

On pourrait voir le Musée du Chat comme une démarche d'autosatisfaction, mais en réalité, je ne poursuis qu'un seul objectif : rendre au plus grand nombre ce que j'ai reçu dans ma vie. Oui, c'est vraiment pour "rendre" tout ce qu'on m'a donné, tout ce bonheur que les gens m'ont apporté en lisant mes livres. J'ai par ailleurs prévu de donner la quasi-totalité de mes œuvres au musée, c'est lui qui gèrera le fonds Geluck. Plus encore que des œuvres, c'est en réalité ma vie que je décide de dédier à ce projet, car dès qu'il démarrera, pour moi, tout tournera autour de lui.

L'initiative et le soutien privés sont-ils l'avenir de la culture ?

Je pense que nous sommes revenus au temps des Médicis. Au XVI^e siècle, la culture était privée. Par la suite, l'État a pris le relais et, aujourd'hui, elle retourne au privé. Les fortunes sont devenues tellement colossales qu'heureusement qu'il y a des riches pour donner une partie de leur argent pour l'Afrique ou les musées. Je déteste dire ça, mais quand on voit où en arrive le service public — auquel je crois pourtant énormément —, on se dit "Vive le privé". Alors oui, on rêverait d'un État souverain culturellement, mais en réalité on fait avec ce qu'on a. En tout cas, je vais être très clair : je n'ai aucun intérêt financier dans mon musée, ce sera une asbl qui le gèrera avec un comité d'éthique pour la patronner.

On constate souvent que l'argument financier n'est pas le seul obstacle à la fréquentation des musées, l'origine socioculturelle constitue également un puissant frein. Comment y remédier ?

En règle générale, je pense que beaucoup de choses passent par l'éducation et l'enseignement. Et si on ne maîtrise pas l'environnement familial, on a au moins la main sur l'enseignement. Mon ambition est de nouer des liens privilégiés avec les écoles. Quand je repense aux enfants qui sont venus voir mon exposition et que je voyais ressortir hilares du musée en demandant à leurs profs quand ils retourneraient en visiter un, je me dis que le rire est une bonne manière d'accrocher les jeunes publics. Le rire, c'est un instrument d'éducation, de partage et d'éveil à la conscience et, si je peux jouer un rôle de levier pour le diffuser dans la société, c'est formidable.

Dès l'année prochaine, vous projetez d'ouvrir un "pré-musée" du Chat à côté de votre atelier ixellois... Qu'en sera-t-il ?

Ce sera un espace de 600 m² qui permettra de découvrir les coulisses du musée, de la conception à la fabrication des décors, en passant par la scénographie et les œuvres qu'on découvrira en exclusivité. Ce sera un lieu social et culturel, ouvert à tout public et dans



PARLAMENTARIUM

Découvrez le Centre des Visiteurs
du Parlement européen.

GRATUIT

Exposition temporaire

L'ÉTAT TROMPEUR : LE POUVOIR DE LA PROPAGANDE NAZIE

En partenariat avec le Musée du Mémorial de l'Holocauste des États-Unis.

20/01/2018 - 15/05/2018

Ouvert 7 jours sur 7

Bâtiment Willy Brandt - 100, Place du Luxembourg, Bruxelles

 @visitEPbrussels

www.europarl.europa.eu/visiting



Parlement européen



© THOMAS VANDER BRIESCHE

lequel les visites scolaires auront toute leur place. C'est un peu un cadeau que je fais au musée car, celui-ci, c'est entièrement de ma poche que je le finance.

Dans le futur musée, parallèlement aux expositions permanentes, vous proposerez des expositions d'hommage à des dessinateurs célèbres. Y aura-t-il des interdits ou pourra-t-on rire de tout ?

Je pense qu'il faut expliquer que le rire n'est pas une attaque même quand il est insolent. À côté de cela, je reste persuadé qu'il ne faut surtout pas se coucher devant les diktats des extrémistes de tous les bords. Et s'il est certain que je ne commencerai pas cette série d'expositions par un hommage à Charlie Hebdo, il est évident que je rendrai hommage à ses dessinateurs. Il faut pouvoir trouver un juste équilibre entre "ne pas rajouter de l'huile sur le feu" et "affronter les vraies questions".

Que pensez-vous de l'offre culturelle à Bruxelles ?

Je pense que plus l'offre est large, plus elle profite à tous. Pourtant, à Bruxelles, que l'on considère comme une place importante dans l'art, je constate que l'on manque de lieux d'expositions attractifs, sans compter qu'on ne réussit pas à entretenir notre patrimoine comme il le faudrait ! Vous avez vu l'état du Conservatoire ? Il n'y a peut-être plus d'argent, mais il faut voir comment on l'a dépensé ; on a tout claqué dans des réformes inutiles au lieu de le consacrer aux biens de l'État. Et le plus fou, c'est que nous sommes un pays richissime, mais nous sommes incapables de toucher cet argent. C'est quand même terrible de constater que les grands industriels ne paient pas leurs impôts ici.

Cet été, les Barcelonais manifestaient contre le tourisme de masse qui ne cesse de les envahir et qui menace grandement l'équilibre de la ville et le patrimoine.

Que penser de la démocratisation de la culture ?

Avec mon épouse, nous avons décidé que nous n'irions plus à Venise tant elle est infestée de touristes, chinois essentiellement. Je pense sincèrement qu'on devrait désormais instaurer des quotas et endiguer au plus vite le phénomène. La démocratisation de la culture, je suis pour, mais la question que je me pose c'est : "Depuis quand voyager à tout bout de champ avec des compagnies low cost, pour passer trois jours dans une ville, est devenu un droit fondamental de l'être humain ?"

Si on argumente : "Hé quoi, il n'y a que les riches qui peuvent voyager ?" Moi, je réponds : oui. À l'époque où il n'y avait que les riches qui possédaient des voitures, on respirait mieux qu'aujourd'hui où des millions de cons sont seuls dans leur bagnole le matin.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARINA LAURENT

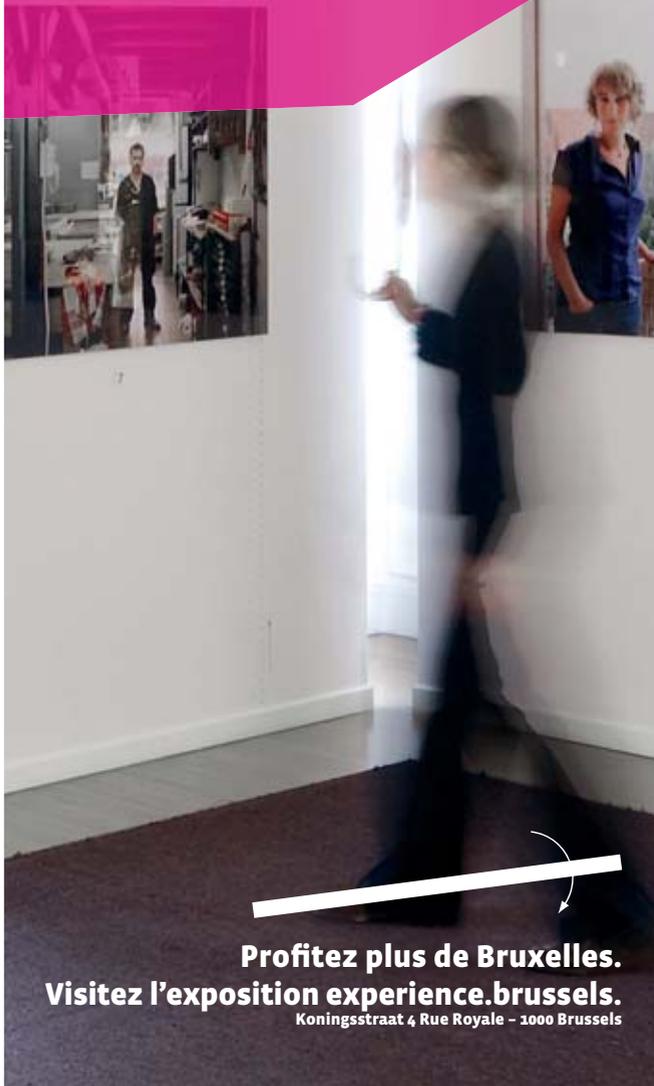
LE FUTUR MUSÉE DU CHAT

Conçu sur quatre niveaux d'exposition et s'étalant sur plus de 1 300 m², le Musée du Chat s'installera Place Royale et offrira trois expositions simultanées, dont une temporaire consacrée à un dessinateur (Siné, Topor...). Les expositions permanentes seront, quant à elles, consacrées au Chat, celui de Geluck, mais aussi à l'animal, valorisant ses nombreuses représentations dans l'art depuis l'Égypte ancienne jusqu'au Chat de Joan Sfar. Les gardiens du musée seront des comédiens et, en sus de leurs missions de gardiennage, ils proposeront de nombreuses animations au public présent. Un plus ? L'atelier de dessin de Geluck sera reproduit à l'identique pour accueillir à l'improviste le dessinateur qui viendra y travailler. Chat va être chouette ! ML

**eB! experience
Brussels!**

exposition

**Redécouvrez
Bruxelles
sous un nouveau jour.**



**Profitez plus de Bruxelles.
Visitez l'exposition experience.brussels.**

Koningsstraat 4 Rue Royale - 1000 Brussels



© DOMAINE DU FOURNEAU SAINT-MICHEL

Le musée est dans

Ils sont nombreux, ces musées situés en milieu rural. Ils innovent et intéressent de nombreux curieux qui profitent en même temps de la région. Petite balade bucolique en Wallonie.

En ces premiers jours d'automne, Françoise Fulster-Rostenne sait que les visiteurs du musée de la Fraise à Wépion ne se presseront pas. Un musée qui bat son plein dès les beaux jours accueillant groupes d'écoliers et de seniors, mais surtout en juillet et en août. " Les deux mois de la saison de la fraise ", plaisante-t-elle. " Les touristes viennent de partout, y compris du Japon, de Corée ou d'Arabie saoudite ". En deux ans, le musée de la Fraise a d'ailleurs vu son nombre de visiteurs augmenter, passant

de 3.000 à 4.000. " C'est le fruit qui attire, mais cela ne nous empêche pas d'aborder d'autres thèmes sur la région, alliant nature et architecture ", explique-t-elle. Il faut dire que le musée se situe en bord de Meuse dans un cadre naturel exceptionnel, à cinq kilomètres de la capitale wallonne.

Le musée rencontre cependant des difficultés pour convaincre les Wépionnais eux-mêmes de s'intéresser au lieu. Pour y parvenir, divers événements sont organisés, comme le Fraise'tival en juin. " On s'est rendu compte qu'il y avait pas mal d'habitants qui ne connaissaient pas le musée alors qu'ils vivent à quelques mètres. Ils peuvent dès lors le découvrir lors de ces journées. " À travers ces moments forts, l'objectif est, pour pallier le manque de personnel, de mobiliser les habitants. " On mise beaucoup sur les bénévoles, notamment pour organiser d'autres événements ou des expositions temporaires, un moyen de faire parler de Wépion et de sa fraise. On a besoin de bras ". Actuellement, le musée fonctionne avec deux employés. À la base, Françoise est secrétaire et trésorière, mais très vite,

elle a dû se transformer en guide. " Dans un musée comme le nôtre, on est très rapidement polyvalent ". Le musée de la Fraise est en passe d'être reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles comme musée de catégorie C. " Cette future reconnaissance nous permet aussi de nous professionnaliser davantage, en repensant toute la scénographie, en inscrivant le musée dans le XXI^e siècle... ".

En route pour le musée Armand Pellegrin à Hélécinne en province du Brabant wallon. Cette ancienne école communale permet de faire découvrir la vie d'antan de l'entité d'Hélécinne et la vie scolaire en Wallonie au XX^e siècle. " Ces dernières années, le musée a énormément changé. Toute la scénographie a été revue pour mieux rendre encore les aspects culturels et folkloriques de l'évolution de l'enseignement. Notre musée est entré dans une phase de mise en conformité, avec reconnaissance en catégorie C de la part de la Fédération Wallonie-Bruxelles. On est dans cette démarche de contrôle et d'accompagnement d'un comité scientifique depuis six ans ", explique Laurent Remacle, guide et agent administratif.

SE DÉMARQUER POUR LE FUTUR

Le musée prépare d'ailleurs pour le futur des visites avec audio-guide. "On essaie toujours d'apporter un maximum de réponses par rapport à notre potentiel public, tout en misant sur notre ancrage local". Des visiteurs essentiellement composés de groupes d'écoliers et de seniors. "Pour ces derniers, un musée comme le nôtre permet de les faire replonger dans un passé qu'ils ont vécu, enfant ou adolescent. C'est un public essentiellement familial. La proximité avec le domaine provincial, à quelques mètres du musée, permet aussi d'attirer ce type de public qui vient passer la journée".

Autre domaine, celui du Fourneau Saint-Michel qui évoque l'industrie du fer au XVIII^e siècle dans nos régions dans un site naturel de plusieurs dizaines d'hectares, situé sur les communes de Saint-Hubert et Nassogne en province de Luxembourg. Il y a deux ans, le Fourneau Saint-Michel a décidé de tirer un trait sur le terme "musée". "On a cherché à attirer un nouveau public à travers ce changement de nom. C'est malheureux, mais le terme "musée" peut paraître rébarbatif pour le public. On a essayé de se démarquer en abandonnant le terme, pour celui de "domaine" qui combine autant la nature que le patrimoine", souligne Marie-Eve Soenen. Malgré ce changement, la vocation première du Fourneau Saint-Michel reste la même, à savoir la sauvegarde et la promotion du patrimoine rural wallon. "On essaie de le mettre en valeur à travers nos visites au quotidien,

mais également lors d'événements pour le faire découvrir autrement." Une formule qui fonctionne et attire chaque année plus de 30.000 visiteurs. "Au départ, notre public est essentiellement local, mais on constate que les visiteurs viennent désormais de plus en plus loin. Cela ne se limite plus à la province de Luxembourg". Un phénomène constaté depuis l'organisation d'événements réguliers sur le site, de mars à novembre. "Les visiteurs viennent des provinces limitrophes, mais aussi de plus en plus de Bruxelles, voire de Flandre, dans l'objectif d'une journée en Ardenne".

VIVRE DANS L'ISOLEMENT

Car l'un des grands problèmes est l'accès au site. "Venir ici pour deux heures, c'est relativement rare. Si les visiteurs viennent, c'est pour passer la journée. Outre que nous sommes à huit kilomètres du centre de Saint-Hubert, notre site n'est pas du tout desservi par les transports en commun. On est obligé de venir en voiture", déplore Marie-Eve Soenen. "C'est d'ailleurs souvent une remarque que nous font les visiteurs, en regrettant qu'on soit loin de tout".

Une situation que rencontrent fréquemment les musées en milieu rural. Le musée du Malgré-Tout qui évoque l'archéologie préhistorique et gallo-romaine de la région de Viroinval est aussi victime de cette situation. "Être en zone rurale, c'est vivre dans un certain isolement. Cet éloignement joue contre nous, malgré la qualité de notre travail. Pour faire quinze kilomètres, il faut faire une heure de bus. La gare la plus proche est à 4 km, mais en France ! Ce n'est pas facile de circuler en transports en commun et, le week-end, cela devient le parcours du combattant", admet Pierre Cattelain, président du conseil d'administration et directeur scientifique du musée. Sans en être la seule raison, l'accès au musée pourrait être une

explication de la diminution du nombre de visiteurs ces dernières années.

Outre leur développement, il faut aussi que les expositions aient un écho dans la presse. Apparemment, c'est loin d'être simple pour un musée comme celui du Malgré-Tout, pourtant musée de catégorie A en Fédération Wallonie-Bruxelles. "On a constaté une perte du nombre de visiteurs à partir du moment où tous les quotidiens ont commencé à publier des pages régionales. Nos expositions passent dans celles-ci, mais plus dans les pages nationales. Si on ne fait pas de grands efforts de publicité, sous forme d'affichage, on perd la clientèle bruxelloise, liégeoise, etc. On a vu une énorme différence en quelques années, avec une perte de 30 à 35 % de visiteurs. Une perte qu'on n'a toujours pas remontée".

Néanmoins, cela n'empêche pas ce musée d'être un pourvoyeur d'emplois dans une région en souffrance, celle de l'Entre-Sambre-et-Meuse. "Sur un village de 750 habitants, notre musée donne du travail à seize personnes. Dans une zone qui compte un taux de chômage de 22 %, c'est quand même important, d'autant plus que le musée a vu une partie de son personnel partir à la retraite avec pour conséquence le rajeunissement d'une équipe où plus de la moitié de ses membres a moins de 32 ans", se félicite Pierre Cattelain.

PIERRE JASSOGNE

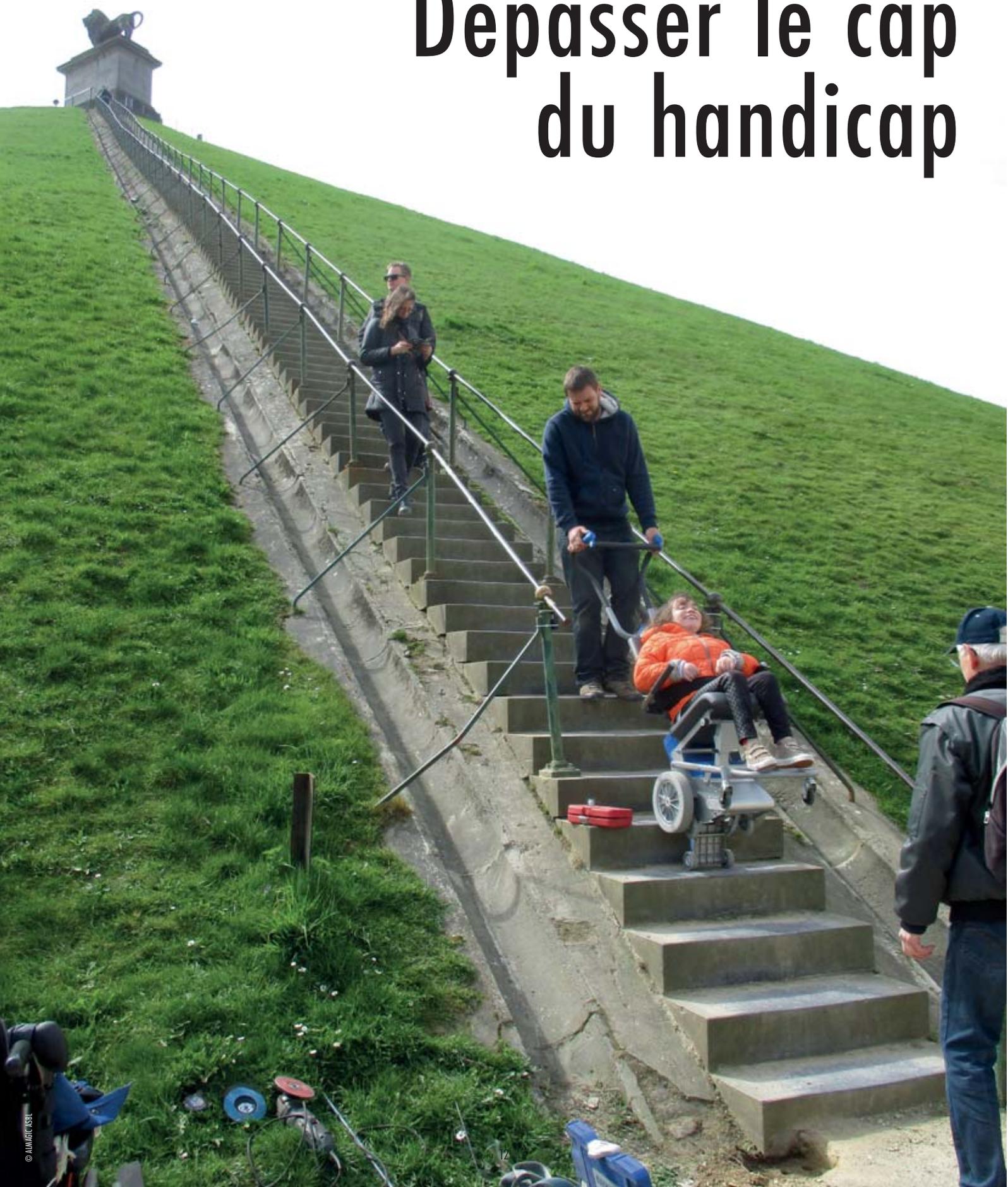
LEXIQUE

Le Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles répartit les musées reconnus en trois catégories (A,B,C) selon différents critères, qui déterminent le montant de la subvention allouée au musée avec plancher et plafond selon les catégories. Cat. A : au moins 250.000 euros. Cat. B : entre 70.000 et 250.000. Cat. C : entre 20.000 et 70.000 euros.

le pré



Dépasser le cap du handicap



L'accès aux œuvres d'art est un droit souvent bafoué par la réalité. Celle d'une majorité de musées peu accessibles et mal outillés pour les personnes en situation de handicap. Les associations spécialisées veulent prendre la main.

Imaginez-vous tentant d'accéder en chaise roulante dans un musée, puis, cette étape délicate franchie, en train d'essayer de profiter de ce merveilleux tableau accroché trop haut pour votre regard... Fermez les yeux et envisagez comment faire pour admirer un chef-d'œuvre... sans le voir. Et si, en plus, vous cumulez ces deux handicaps ? Peut-être vaudrait-il mieux être plutôt... sourd ? Pour peu que le lieu culturel ait prévu une visite en langue des signes digne de ce nom. Telle est encore aujourd'hui la réalité quotidienne qu'endurent les handicapés s'ils se fixent pour objectif une visite de musée, lieu culturel aux précieux contenus artistiques qui devrait, selon un principe d'égalité fixé par la loi, être accessible et profiter à 100 % à tout le monde.

De la théorie, car en pratique on est très loin du compte en Belgique. Hormis de grandes institutions qui déploient efforts d'aménagement et offre de services adaptés pour l'accueil et l'accompagnement optimal des personnes en situation de handicap, la grande majorité des musées belges souffre de... handicaps majeurs. Auxquels quelques associations comme Almagic, Audioscenic ou Infosourds, jusqu'ici plus orientées sur l'accessibilité à tous niveaux de spectacles et de festivals, aimeraient s'attaquer en conjuguant leurs expertises respectives. Encore en phase exploratoire pour cerner cette problématique, décidément semée d'embûches, ces associations tentent d'apporter des solutions.

L'asbl Almagic, par exemple, s'attache plus particulièrement à l'accès des personnes à mobilité réduite. " Il faut distinguer les musées nouveaux et la myriade de musées anciens et petits encore inaccessibles totalement ou partiellement. Ces derniers sont souvent des bâtiments classés, statut qui empêche ou, du moins, complique fortement leur aménagement pour les handicapés. Et c'est là que notre projet intervient ", explique Frédéric Liégeois, le président d'Almagic. L'association propose du matériel pour rendre temporairement accessible aux personnes à mobilité réduite n'importe quelle infrastructure muséale. C'est le cas aussi pour un festival ou une salle de spectacle. Récemment, ils sont intervenus à la butte du Lion de Waterloo.

La Maison du patrimoine médiéval mosan (voir encadré) a par ailleurs servi de cobaye pour une expérience fin septembre. Un succès. " On veut mettre en place des solutions même temporaires et sur nos fonds propres, car souvent les musées sont désargentés, explique le responsable d'Almagic. On veut prouver que l'accessibilité est réalisable partout, ensuite, on proposera nos solutions à la plupart des musées. On s'occupe de réunir le matériel pour résoudre l'accès et la mobilité à l'intérieur du lieu. Mais on aimerait associer au projet d'autres associations reconnues, comme Audioscenic et Infosourds, pour offrir en plus des services spécifiques aux déficients visuels et auditifs ".

En effet, la mobilité n'est qu'une des facettes de la difficile équation " musée et handicap ". Les problèmes de vue et d'audition en sont d'autres, de taille, dans le rapport de l'individu à l'expérience artistique d'œuvres exposées. En dehors de grosses structures capables de financer la formation et l'emploi de guides spécialisés en audiodescription, adaptée aux déficients visuels, ou en langage des signes pour malentendants, rares sont les musées offrant ces services. Les associations tentent alors tant bien que mal de fournir matériel et personnel pour accompagner les visites. Même si celles-ci sont plutôt rares dans les musées, de l'aveu d'Anne Vrielinck-Nederlandt, déléguée à la gestion d'Audioscenic : " Jusqu'à présent, nous sommes très peu " musée ". Le dernier que nous avons visité, c'était le musée du Train. L'audiodescription n'était pas à la hauteur pour notre public de déficients visuels. C'est un travail particulier. Nous préférierions aller avec



LES LEADERS DE LA DISTRIBUTION & DE L'AFFICHAGE TOURISTIQUES

+32 (0)4 231 30 33

www.bhs-promotion.com



UNIQUE IN EUROPE

Let you guide through our erotic origins

www.m-e-m.be

+32 (0)2 514 03 53 - info@m-e-m.be

Rue Sainte Anne 32, 1000 Brussels

Mon-Thu-Fri: 14h - 20h / Sat-Sun: 11h - 17h30



365 WAYS TO CELEBRATE

CULTURE & CULTURES



BRUXELLES TERRE D'ACCUEIL?

EXPO
MUSÉE JUIF DE BELGIQUE

En partenariat avec
Les Archives de l'État

DU 13/10/2017
AU 18/03/2018

www.mjb-jmb.org

MOVING MUSEUM
#MovingMuseum

Musée Juif de Belgique

CEGESOMA
State Archives Archives de l'État

IN
CENTRE DE LA CULTURE JUIF-WARSAÏENNE

BXL
VILLE DE BRUXELLES

Loterie Nationale Loterij

MATANEL
MUSEUM OF THE JEWISH HISTORY OF BELGIUM

Degroef Pincram FONDS JACOB SALIK

sonuma PLASTORIA chemitex



www.mixity.brussels



150 MUSÉES GRATUITS

Le premier dimanche du mois



© ALMAGIC ASBL

notre propre matériel, casque et récepteur, après avoir nous-mêmes élaboré un contenu dit par une de nos audiodescriptrices. On est souvent déçus par les musées”.

Des musées qui, de leur côté, négligeraient les associations spécialisées et leurs publics. “ Si on n’organise pratiquement rien avec les musées, c’est parce qu’ils ne font pas de démarches vers nous, contrairement à d’autres acteurs comme Explore.Brussels avec qui une visite de maisons classées bruxelloises (Autrique, Cauchie, etc.) a été mise sur pied. Comme Belfius qui, chaque année, nous convie plusieurs fois à l’expo de ses œuvres d’art dans la tour Rogier en prévoyant la possibilité pour nos membres aveugles de toucher certaines sculptures. Rien de tout cela du côté des musées. Mais nous restons ouverts à toutes propositions, même celle d’apporter nos services, nos techniques et notre expérience pour rendre l’art vraiment accessible à tous. Partout”.

Au musée d’Ixelles, le dépit des associations ne laisse pas insensible. “ C’est vrai que, jusqu’ici, on n’a pas développé d’actions spécifiques vers les malvoyants et malentendants, explique Stéphanie Masuy, responsable des publics. Pour trois raisons. Le manque de personnel spécialisé d’une structure comme la nôtre, mais aussi le peu de retour manifesté par ces publics quand on prend une initiative qui nécessite un gros encadrement de personnel et un suivi soutenu pour motiver ce public. Et, enfin, le peu de demandes spécifiques qui émane de celui-ci. Ce qui n’empêche pas que les choses puissent évoluer. Mais cela doit passer par une collaboration avec un partenaire qui a une expertise dans ce domaine. ” Voilà qui est porteur d’espoir. La visite de l’expo “ Hop ! ”, sollicitée par l’Institut royal pour sourds et aveugles (Irsa), en est la preuve. Cette exposition, destinée aux enfants, débutera le 19 octobre au musée (voir en page 34). Un groupe d’enfants malentendants sera encadré par un guide du musée et un animateur de l’institut. Allez hop, vraiment tous au musée !

FERNAND LETIST

ACCÈS ALMAGIC AU MOYEN ÂGE

Fin septembre, l’asbl Almagic a réalisé “ en vrai ” sa première expérience “ musée ” : rendre accessible à toute personne à mobilité réduite la Maison du patrimoine médiéval mosan près de Dinant. “ Un beau casse-tête puisque le musée comporte une cave, des étages, des marches d’escalier dès l’entrée... On a donc construit des jeux de rampe d’accès, on a amené des appareils électriques pour descendre dans la cave tout handicapé moteur en chaise roulante, des grands monte-escaliers pour accéder aux étages, et construit des paliers pour effacer plusieurs différences de niveaux de quelques marches à l’étage ”, explique Frédéric Liégeois, président de l’association qui a financé sur fonds propres le coût avoisinant les 5.000 euros. Fort de cette expérience réussie et instructive, Almagic compte récidiver. Elle a en tout cas promis au musée du chocolat du centre de Bruxelles (Choco-Story) d’aménager sa maison classée De Valk pour le plus grand bonheur des yeux, du nez et des papilles des personnes à mobilité réduite. “ Les endroits ne manquent pas, se réjouit Liégeois, et j’espère vraiment que d’autres associations spécialisées dans d’autres rayons de l’accompagnement du handicap me rejoindront concrètement dans ce projet. ” €

@ pointculture

présente

URBN

SAISON 2017 / 2018

**CETTE SAISON, POINTCULTURE
QUESTIONNE LA VILLE.
REJOIGNEZ-NOUS, PARTAGEZ VOS
IDÉES, RÊVEZ AVEC NOUS LA VILLE
DE DEMAIN.
C’EST IMPORTANT !**

30/11 > 27/01 – EXPO

BRUXELLES, LIMITES ET PRISONS
RENAUD DE HEYN

POINTCULTURE BRUXELLES

04/10 > 30/11 – EXPO

J’HABITE UNE VILLE FANTÔME...
BRUNO VANDE GRAAF

POINTCULTURE LOUVAIN-LA-NEUVE

18/11 – URBN/DAY

KINSHASA RÉCHAUFFE VOTRE
HIVER !

POINTCULTURE LIÈGE

23/11 – DÉBAT

URBNAGORA
BIEN DANS MA VILLE !

POINTCULTURE NAMUR

05/12 – DÉBAT

URBN NUMÉRIQUE
CORENTIN DEBAILLEUL ET
MATHIEU VAN CRIEKENGEN,
CRITIQUE DE LA VILLE INTELLIGENTE

POINTCULTURE BRUXELLES

Découvrez également
nos programmations
documentaires :

Doc sur le Pouce
#DocsàGoûter



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Plus d'infos sur pointculture.be

Le musée, une "arme d'intégration massive" ?

Le 9 septembre 2017, un collectif plaidait au travers d'une tribune publiée dans *Le Monde* pour que la culture soit utilisée comme une "arme d'intégration massive" : "Les professionnels du monde de la culture sous-estiment leur pouvoir, ils ont un rôle majeur à jouer dans l'accueil des personnes migrantes et l'intégration des réfugiés. (...) La culture désarme, enrichit, donne confiance, outrepassa la question de la langue, restaure l'estime de soi et de sa propre culture, suscite le désir. Nous le savons, mais nous ne nous en servons pas assez." Appelant à offrir à chaque personne migrante arrivant en France un "passeport culturel", ce manifeste soulignait le rôle que les musées peuvent jouer en tant que "lieux de rencontre, de mélange et de partage", pour répondre aux défis des migrations en cours. Les signataires de ce texte citaient en exemple le musée du Louvre qui, outre l'introduction de la gratuité pour les réfugiés et les demandeurs d'asile, diffuse un guide spécialement pensé pour les visiteurs allophones.

LE MUSÉE COMME LIEU DE CONVERGENCE CULTURELLE

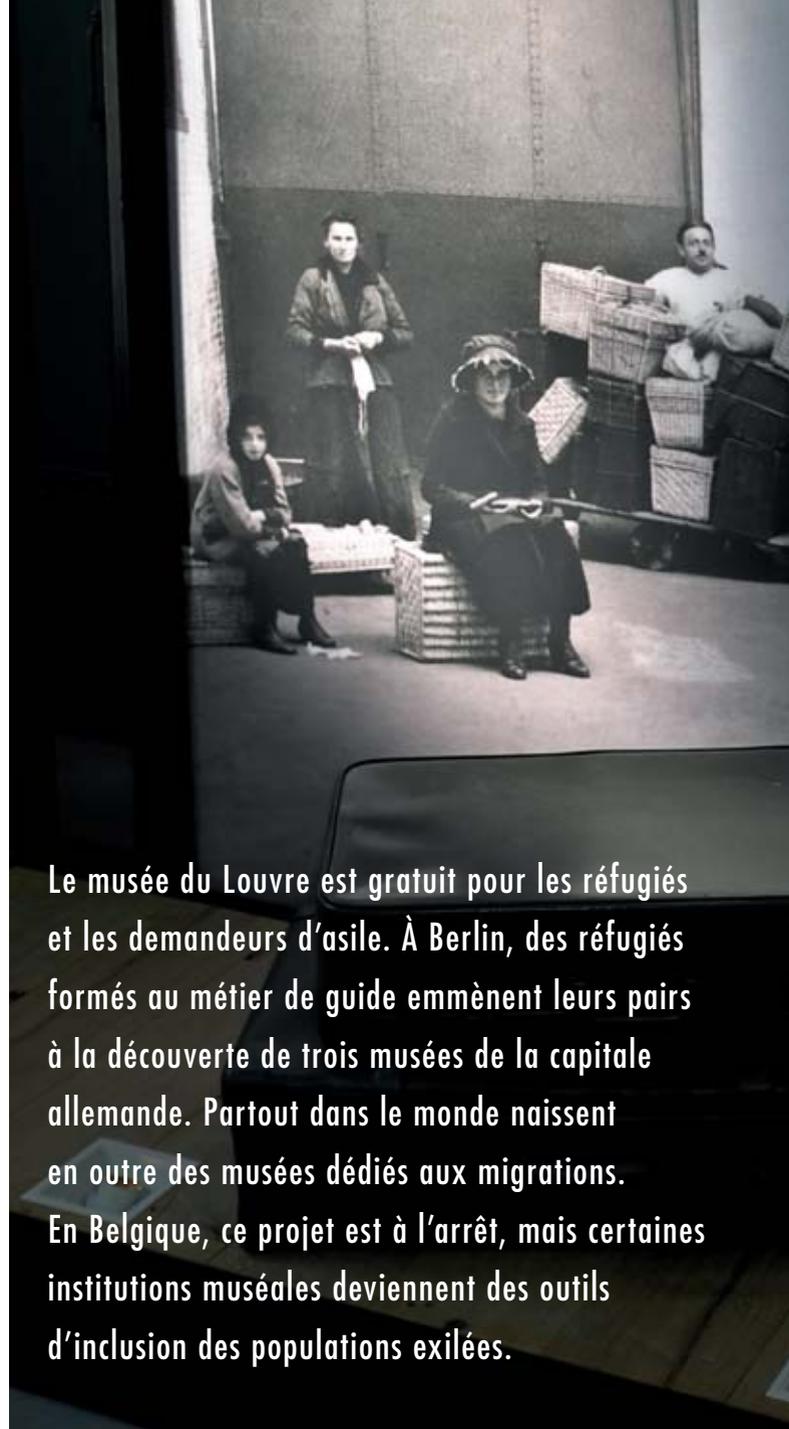
Menée depuis fin 2015 à Berlin, une autre initiative pousse l'idée encore plus loin : le projet "Multaka : rendez-vous au musée" forme des réfugiés syriens et irakiens au métier de guide de musée pour pouvoir proposer des visites guidées à d'autres réfugiés, dans leur langue maternelle. Ces visites organisées gratuitement deux fois par semaine au musée de Pergame, au musée de Bode et au musée de l'Histoire allemande, ont l'ambition d'en faire de véritables lieux de rencontres (c'est le sens du terme arabe *multaka*). "Les biens culturels syriens et irakiens exposés au musée d'Art islamique et au musée du Proche-Orient sont des témoignages remarquables de l'histoire de



Marie-Suzanne Gilleman



Eric Corijn



Le musée du Louvre est gratuit pour les réfugiés et les demandeurs d'asile. À Berlin, des réfugiés formés au métier de guide emmènent leurs pairs à la découverte de trois musées de la capitale allemande. Partout dans le monde naissent en outre des musées dédiés aux migrations. En Belgique, ce projet est à l'arrêt, mais certaines institutions muséales deviennent des outils d'inclusion des populations exilées.

l'humanité", expliquent les directeurs de ce programme. "Nous espérons que l'estime dont ces biens culturels du pays d'origine jouissent auprès des musées renforcera chez les réfugiés le sentiment de fierté dans un sens positif et les incitera à s'impliquer de manière constructive (...) dans notre société." Et de souligner par ailleurs que le musée de l'Histoire allemande permet, quant à lui, en abordant la période de reconstruction qui a suivi la Seconde Guerre mondiale, d'offrir aux visiteurs exilés du Proche-Orient "une lueur d'espoir que l'histoire ne prenne pas fin avec les destructions en Irak et en Syrie". Ces moments de dialogue autour d'objets historiques créent l'opportunité d'un véritable échange d'idées, dans la perspective d'"aider les réfugiés à trouver des points de convergence sociaux et culturels" et d'"élargir leur participation dans l'espace public".

UN SÉSAME POUR L'INCLUSION

Le programme Sésame représente en Belgique ce qui se rapproche le plus de cette initiative. Moins médiatisé, il fait partie, depuis 2004, de l'offre "musée sur Mesure" du Service de médiation culturelle des musées royaux des Beaux-Arts et s'inscrit dans



Le musée de la Red Star Line

© RED STAR LINE MUSEUM ANTWERPEN

une politique plus large de facilitation de l'accès à la culture pour des personnes qui en sont exclues en raison de leur fragilisation sociale, économique et culturelle. Travaillant en partenariat avec 250 associations sociales et socioculturelles, Sésame s'adresse au public issu de l'immigration, mais aussi aux personnes sans-abri, en situation de pauvreté, d'exclusion sociale, en maison d'hébergement ou en processus d'alphabétisation. Ses activités touchent fréquemment des personnes exilées. " Notre objectif, explique Marie-Suzanne Gillemann, responsable du musée sur Mesure, est de permettre à ces personnes de sortir de leurs habitudes, de leur quartier, pour oser aller vers la ville haute et ses musées, et dépasser ainsi à la fois des limites géographiques et personnelles. " Pour faciliter cette démarche, l'équipe éducative rencontre d'abord le groupe lors d'une visite " hors les murs " : une valise remplie d'objets et documents permet de présenter le musée et de casser, par le dialogue, l'image d'une institution inaccessible... Une à deux semaines après cette première rencontre, le groupe est accueilli au sein du/des musée(s) pour une visite thématique permettant, au travers de collections des musées Old Masters, Fin de Siècle et Magritte, d'ouvrir la discussion sur des questions telles que les habitudes alimentaires, la violence ou encore le rôle des femmes...



LES LEADERS DE LA DISTRIBUTION & DE L'AFFICHAGE CULTURELS À BRUXELLES

+32 (0)2 534 34 24

www.zoomoa.be



LA VILLE
DE STAD

MUSÉE DE LA VILLE DE BRUXELLES

« Petite ville
Petits esprits
Petits sentiments »

Charles Baudelaire

BAUDELAIRE >< BRUXELLES

EXPO 7.09.17-11.03.18

MUSÉE DE LA VILLE DE BRUXELLES - GRAND-PLACE
WWW.MUSEEDELAVILLEDEBRUXELLES.BRUSSELS



MUSÉE ANTI-GHETTO

D'autres initiatives tentent d'aider les réfugiés et autres personnes issues de l'immigration à sortir des lieux où la précarité les cantonne. C'est le cas du MEDEX ou musée éphémère de l'exil, fondé en 2014 par Daniele Manno, philosophe, et Sara Elalouf, illustratrice. Amenés à travailler ensemble au centre Fedasil du Petit-Château, ils ont eu l'idée de créer un "musée conceptuel, jetable, sur les déclinaisons possibles de l'exil". Sa structure et son fonctionnement se différencient des musées traditionnels par une volonté marquée de donner la primauté au terrain et à la participation active : "On organise des résidences au cours desquelles exilés et artistes sont amenés à travailler ensemble, détaille Daniele Manno. Ils combinent écriture et dessin sur des supports fragiles pour constituer un corpus d'œuvres unique. Au cours de ces ateliers d'expression, les participants, tout en recréant un lien avec leur identité, déconstruisent une à une les étiquettes de "réfugié", "exilé", "immigré". Ils deviennent non seulement les auteurs du matériel exposé, mais aussi les conservateurs, régisseurs et animateurs de ce musée original." En 2016, à l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés, ils ont par exemple accueilli les visiteurs sur un parcours illustrant les différentes étapes de l'exil, endossant le rôle de passeur ou de représentant de l'Office des étrangers. "Le musée en lui-même devient de cette façon quelque chose d'associatif, dans lequel ce qui est à changer n'est pas le thème, mais les regards et les manières d'aborder ce sujet."

L'autre défi qui se présente aujourd'hui aux musées est d'éclairer l'empreinte hétérogène et multiculturelle des migrations sur la société. C'est ce qui a motivé la création d'une trentaine de musées entièrement dédiés à ce thème, un peu partout dans le monde, au cours des trois dernières décennies. S'il fut question, à partir de 2001, de doter Bruxelles d'une institution comparable, ce projet semble être passé à la trappe au cours des changements de gouvernement. "Le climat sociétal n'y est sans doute pas pour rien, estime Eric Corijn, philosophe de la culture et sociologue, professeur à la VUB. Le sujet de l'immigration s'est réduit à une soi-disant question musulmane, puis à la radicalisation et au terrorisme. Dans la Belgique communautarisée, il semble plus facile d'ouvrir un musée de l'émigration comme le Red Star Line à Anvers, qu'un musée de l'immigration qui mène à la diversité interne".

LES MIGRATIONS, UN PHÉNOMÈNE PAS NOUVEAU

Il n'en reste pas moins que le musée de la Red Star Line, ouvert en 2013, offre une mise en perspective intéressante des flux migratoires du passé. Certes, il aborde principalement l'histoire des deux millions d'émigrants qui, entre 1873 et 1934, venus des quatre coins de l'Europe, ont mis le cap sur les États-Unis en montant à bord des navires de la célèbre compagnie maritime. Mais il rappelle aussi, dans une de ses salles dédiée à la permanence des migrations depuis les origines de l'Homme, que la quête d'une vie meilleure est une motivation éternelle et universelle. "C'est aussi un musée vivant, qui s'est constitué autour d'une recherche active de documents et témoignages, recueillis auprès des émigrants de cette époque, rappelle le curateur Bram Beelaert. Cette histoire, nous continuons à l'écrire en invitant les visiteurs à nous faire part de leur propre histoire. Tout le monde a une histoire de migration dans sa famille, et s'en souvenir permet de prendre la mesure de l'impact de ce phénomène sur le monde, tant à l'échelle sociétale qu'individuelle, sur plusieurs générations".



© MEDEX

Les visiteurs s'amuse au MEDEX



© BEVUE/PHILIPPE DE FORZANOIR POUR LE MUSÉE BEVUE

Le musée BELvue

D'autres fragments de la grande histoire mondiale des migrations sont aussi racontés dans des musées belges tels que In Flanders Fields à Ypres, qui traite de l'exil des Belges durant la Première Guerre mondiale, ou le Bois du Cazier, qui permet de poser un regard sur l'immigration italienne. Le musée BELvue dispose, quant à lui, d'une salle entière et d'un jeu-parcours pour enfants sur ce thème. La Fonderie de Molenbeek a aussi accueilli, l'été dernier, l'exposition #JeSuisHumain ; une série de photos documentant la faculté de résilience des "réfugiés", "migrants" ou "demandeurs d'asile".

Fruit de la collaboration entre Amnesty International et le collectif de photojournalistes Huma, ce travail s'exportera dans d'autres lieux d'exposition dès 2018 et, avant cela, dès novembre 2017, au sein de la Cité Miroir à Liège. Du 13 octobre 2017 au 18 mars 2018, on pourra aussi visiter au Musée Juif de Bruxelles l'exposition "Terre d'accueil" qui retrace la façon dont la capitale belge s'est transformée en "ville-monde", où se côtoient aujourd'hui plus de 180 nationalités. "Bruxelles est la deuxième ville la plus cosmopolite du monde, après Dubaï, rappelle Pascale Falek Alhadeff, conservatrice du Musée Juif de Belgique. Et les Archives de l'État possèdent un des patrimoines les plus riches d'Europe concernant l'immigration. En le mettant en valeur, nous avons voulu lever le voile sur l'accueil, la surveillance, le vécu d'hommes et de femmes qui restent trop souvent absents de la grande Histoire." Un volet historique riche qui, complété par des interventions d'artistes émergents basés à Bruxelles, démontre s'il le fallait encore que la question migratoire et la diversité culturelle de la capitale belge mériteraient davantage qu'une exposition temporaire. Remettre sur les rails un projet de musée de la diversité est urgent, selon Eric Corijn : "Il est temps de récolter les témoignages et documents des premières générations d'immigrants qui ont importé cette richesse culturelle du monde entier. Il ne s'agit pas de créer un musée anthropologique ou folklorique qui présenterait les langues et les cultures comme des objets immuables. Il s'agit d'expliquer aussi les dynamiques d'insertion et de métissage, de bruxellisation de la diversité. Et de montrer le destin commun de cette société urbaine confrontée aux défis planétaires. Allez, sortons ce projet des cartons ! Les élections arrivent".

ISABELLE MASSON-LOODTS



© RED STAR LINE MUSEUM ANTWERPEN

EXPO
OCEANIA

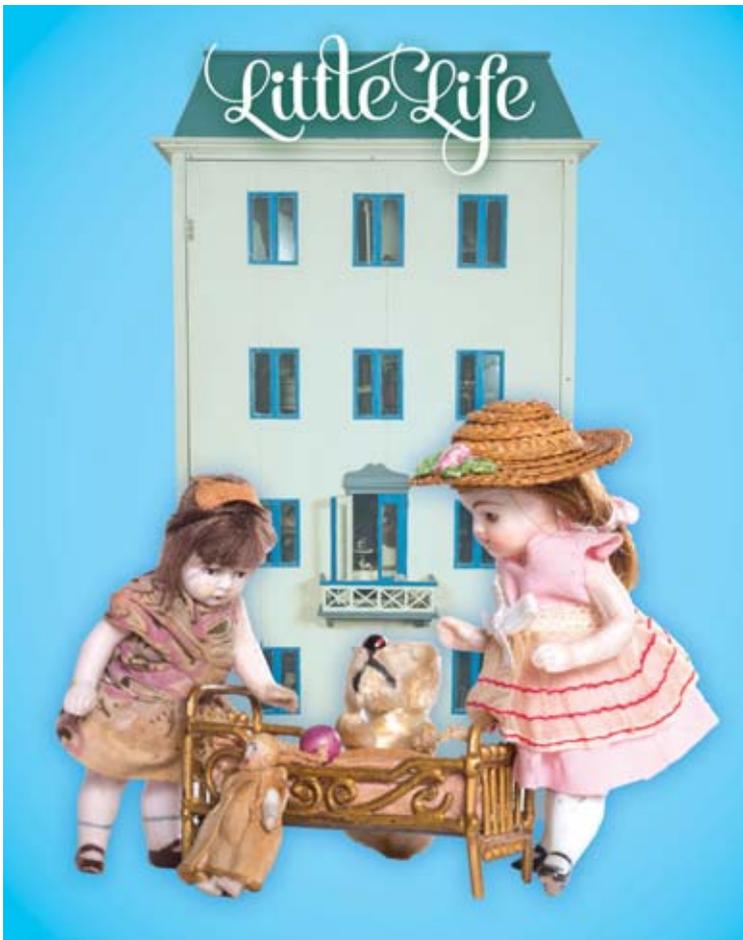


CINQUANTENAIRE | 26.10.17 – 29.04.18



Horta  Wolfers

CINQUANTENAIRE | 29.11.17 – 31.12.18



PORTE DE HAL | 17.11.17 – 25.11.18



ART ET HISTOIRE
CINQUANTENAIRE | BRUXELLES



PORTE DE HAL
150 BD. DU MIDI | BRUXELLES

WWW.MRAH.BE

Michel Claise : Un espace qui relève du sacré

C'est un beau musée que le "Charlier" à Saint-Josse-ten-Noode. Une très belle maison, un cabinet chinois, une multitude de tableaux, des collections de porcelaine et une verrière construite par Horta ; une atmosphère particulière pour une maison restée totalement hors du temps. Mais c'est aussi le musée préféré de Michel Claise, célèbre juge d'instruction et romancier à ses heures. Son huitième roman vient de sortir et c'est avec enthousiasme qu'il nous fait visiter "son musée". Une interview rythmée par les appels du chef de la police et du Palais de Justice.



Pourquoi avoir choisi le musée Charlier ?

J'avais hésité avec la Maison d'Érasme ou le musée Alice et David van Buuren, car, ce qui me plaît avant tout, c'est l'intimité que l'on retrouve dans ces petits musées. Un univers complet fait d'œuvres qui témoignent du passé des lieux. Un espace qui, pour moi, relève du "sacré", une atmosphère hors du temps qui m'incite à laisser mes préoccupations à l'extérieur et m'emporte vers un ailleurs. Ici, c'est comme si on quittait la ligne du temps et qu'on prenait un chemin de traverse pour y échapper. Et puis Saint-Josse — où j'ai longtemps vécu — me rappelle mes souches bruxelloises.

Bien que célèbre, le musée Charlier reste encore méconnu par un certain public, comment l'aviez-vous découvert ?

Grâce à une exposition consacrée à l'artiste Amédée Lynen, il y a bien longtemps. Pour moi, des expositions de qualité restent le meilleur moyen de découvrir un musée, la récurrence d'expositions est une manière de rappeler au public de ne pas oublier de revenir le visiter. Pour mon premier roman, j'avais essayé d'organiser le lancement du livre au musée Charlier, il était alors en pleine rénovation. Depuis, je n'étais pas revenu, cela me fait vraiment plaisir de le retrouver.

Quel type d'usager êtes-vous ?

La culture est omniprésente dans ma vie. Je me lève avec de la musique classique, je lis tous les jours, je vais au spectacle très souvent (Ndlr : Michel Claise est président du conseil d'administration du Théâtre des Martyrs) et j'écume tous les musées à chacun de mes voyages. Je découvre des choses splendides, mais il m'est arrivé de revoir les mêmes expositions

à Bruxelles et de les trouver dix fois meilleures que celles vues à l'étranger. On ne le dit pas assez, mais nous avons une excellente muséographie en Belgique.

Votre premier souvenir de musée ?

Je devais avoir six ou sept ans, c'était à Venise avec mes grands-parents. Je me rappelle encore tellement bien les Titien et les Tintoret, toutes ces scènes bibliques que je parvenais à déchiffrer. Contrairement à mes grands-parents, je ne suis pas collectionneur, mais je suis un grand amateur d'art. Depuis, dès que je pose mes valises à Venise, je file à la Dogana pour ensuite retourner invariablement vers mes vieux classiques, comme la Scuola di San Giorgio degli Schiavoni pour y retrouver ses célèbres Carpaccio.

Quelles sont vos œuvres d'art préférées dans le musée Charlier ?

C'est très amusant, car je suis plus branché "abstraction lyrique" qu'art figuratif. Mais voir tous ces visages et ces morceaux de vie, cela me touche terriblement. Surtout ces œuvres d'Eugène Laermans, un mélange de réalité et de couleurs où la pureté du blanc des enfants s'oppose au rouge de la souffrance et affronte le noir du deuil, tout cela me procure un sentiment extrêmement fort. En quelque sorte, c'est un symbole de la vie qui passe.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARINA LAURENT

Infos sur le musée : www.charliermuseum.be.
Vient de paraître : Michel Claise, *Cobre*, Éditions Luce Wilquin, octobre 2017.

À BRUXELLES, LA VIE MUSÉALE ET CULTURELLE SE TRANSFORME À PARTIR DE GROS CHANTIERS ET D'INITIATIVES NOUVELLES.

Les musées bruxellois

Un an et demi après les attentats de Maelbeek et Zaventem, comment se portent les musées de la capitale ? Surtout, quel avenir se profile pour la culture à Bruxelles, qui accueillera bientôt un grand musée d'art moderne et contemporain ? Un projet qui ne va pas sans soulever pas mal de questions.

Attaques terroristes à Paris en novembre 2015, semaine de "lockdown" à Bruxelles, attentats sur le sol belge quatre mois plus tard... Les musées bruxellois ont été fortement touchés par l'entrée de notre pays dans l'ère du terrorisme mondialisé. Heureusement, selon la présidente du Conseil bruxellois des musées, Claire Leblanc, il n'aura fallu que quelques mois pour amorcer le retour des visiteurs : "La première initiative que nous avons prise fut, bien sûr, le renforcement de la sécurité, ce qui a aidé à rassurer le public. Ensuite, nous avons lancé une campagne de promotion autour des cent chefs-d'œuvre que nos musées abritent, laquelle a également eu un impact certain".

ET DEMAIN ?

L'intérêt du public ne devrait pas faiblir avec l'arrivée annoncée du futur pôle culturel dans l'ancien garage Citroën, à Yser. Il comprendra le très attendu Musée d'art moderne et contemporain, la Fondation CIVA (consacrée à l'architecture), ainsi qu'une plateforme de rencontre pour les institutions culturelles bruxelloises. Un projet enthousiasmant, mais qui n'a pas encore quitté la zone de turbulences intercommunautaires. On se souvient de la saga entre

l'État fédéral et la Région bruxelloise au sujet des collections du premier que la seconde espérait obtenir pour son futur musée. L'ex-secrétaire d'État à la Politique scientifique, Elke Sleurs (N-VA), avait finalement choisi de conserver les œuvres d'art moderne dans les caves des Musées royaux des Beaux-Arts. Certains y virent de la pure malveillance flamingante pour empêcher Bruxelles d'acquiescer une aura internationale en matière culturelle. Pas le député fédéral Gautier Calomne (MR) : "L'ouverture du musée d'art moderne est prévue, dans le meilleur des cas, pour 2020. Entre-temps, le fédéral aura entrepris la rénovation de ses propres musées. Il est donc fort probable que les collections des musées royaux soient accessibles au public avant cette date." Des propos qui ne convainquent pas les Musées royaux des Beaux-Arts qui estiment que rien n'a bougé depuis qu'Elke Sleurs, Jan Jambon et Didier Reynders, les ministres respectivement en charge de la Régie des bâtiments et de Beliris, ont annoncé le lancement d'un masterplan de 110 millions d'euros pour la rénovation des bâtiments. *Wait and see...*

Du côté du futur musée au canal, au contraire, on avance. Lentement pour certains, mais avec des étapes déterminées, qu'énumère le ministre-président bruxellois Rudi Vervoort. "En fin d'année aura lieu la signature de l'accord de partenariat définitif avec le Centre Pompidou, qui va prêter certaines de ses collections à Bruxelles. Puis, au printemps prochain, la désignation du bureau d'architecture chargé de la reconversion de l'ancien garage Citroën." Avec, ensuite, un phasage des travaux, pour permettre l'organisation d'expositions, dès mai 2018.

LA "QUESTION POMPIDOU"

Qu'ils appartiennent au monde politique ou culturel, la plupart des acteurs concernés saluent le partenariat avec le Centre Pompidou. Mais des questions subsistent. Quid du choix des œuvres exposées ? Du partage décisionnel entre la Région et le Centre d'art ? De la durée de prêt des collections ? Autant de sujets sur lesquels les réponses de Rudi Vervoort restent dans un certain flou.

Pour sa part, la députée bruxelloise Caroline Persoons (DéFI) s'inquiète de voir le musée de Bruxelles devenir une simple succursale de Pompidou, faute d'autres partenariats. "Vu que le soutien aux artistes et la mise à disposition de certaines grandes collections dépendent des Communautés, cela aurait été normal d'associer la Fédération Wallonie-Bruxelles au projet. À l'heure actuelle, ce n'est toujours pas le cas", estime-t-elle. Gautier Calomne juge également nécessaire d'établir des

partenariats supplémentaires. En ce sens, il ne désespère pas d'un retour aux négociations avec le fédéral, une fois le dossier plus avancé. Pour lui, d'autres initiatives doivent permettre d'élargir l'offre culturelle. En témoigne la proposition qu'il a déposée au Parlement fédéral avec son collègue Richard Miller. "De nombreux collectionneurs privés sont en possession d'œuvres d'art fabuleuses. Pourquoi ne pas les inciter à les montrer lors des Journées du patrimoine ? Sur base d'un appel d'offre, nous



UN DOSSIER RÉALISÉ PAR SANDRINE MOSSIAT, JULIEN ROMAINVILLE ET CANDICE VANHECKE.

face à leur avenir

pourrions leur octroyer des subsides pour leur permettre d'aménager un lieu privé ou d'exposer dans un espace public", propose-t-il. Seconde proposition du duo libéral : rendre la visite des musées fédéraux gratuite tous les premiers dimanches du mois (à la place d'un mercredi après-midi par mois). Histoire d'aligner le timing de la gratuité culturelle fédérale sur celui déjà en vigueur dans de nombreux musées de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Au cabinet Vervoort, on réfléchit surtout à un parcours

culturel, qui relierait le Mont des Arts au futur pôle Yser-Citroën. " Ce serait une sorte de promenade au fil des âges, imagine le ministre-président. Du " Bruxelles médiéval ", représenté par le Coudenberg, comme point de départ, à la Grand-Place et à la Bourse - futur Beer Temple, NDLR -, suivi d'une plongée dans la modernité avec le MIMA - Millenium Iconoclast Museum of Art - et le pôle culturel à Yser ". Et le socialiste de s'interroger sur le tracé actuel du piétonnier. " Dans toutes les

grandes villes, le piétonnier est un moyen de rejoindre plus facilement des points d'intérêt culturel. Il n'est donc pas inutile de repenser celui de Bruxelles, en fonction de ce paramètre essentiel. " De quoi rouvrir un dossier politique particulièrement chaud. Mais, si c'est pour transformer Bruxelles en une véritable capitale culturelle internationale, aucune raison de préserver certains totems.

CANDICE VANHECKE



La N-VA, un danger pour le musée d'Art moderne ?

En cas de victoire aux élections régionales de 2019, la N-VA pourrait potentiellement entrer dans le gouvernement bruxellois. Avec l'envie de faire capoter le projet de musée d'Art moderne ?

"Possible, redoute la députée bruxelloise Caroline Persoons (DéFI). Tout le monde sait que la N-VA ne veut pas du bien à Bruxelles. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle, cet été, mon parti s'est opposé à un changement de majorité dans la capitale, pour éviter de voir les séparatistes flamands opérer leur entrée au gouvernement". Même Gautier Calonne, dont le parti gouverne pourtant avec les nationalistes au fédéral, n'est pas totalement serein : "Je ne suis pas naïf. L'entrée de la N-VA à Bruxelles ne serait effectivement pas de bon augure. Raison de plus pour mettre les bouchées doubles avec

le projet "Citroën", histoire de ne pas lui donner un énième argument concernant la mauvaise gestion de la capitale. Pour le moment, le gouvernement bruxellois n'a pas encore trouvé le bon tempo. Cela fait deux ans que le site a été racheté et, depuis, on ne peut pas dire que grand-chose ait bougé. Attention donc à ce que le futur pôle culturel ne devienne pas un nouveau Pathé Palace. Pour rappel, cela fait treize ans qu'un projet de cinéma d'auteur a été lancé. Quatorze millions d'euros ont déjà été déboursés et on n'y est pas encore !" c.v.h.

Musée juif de Belgique : l'après-attentat

Le 24 mai 2014, quatre personnes trouvaient la mort au Musée juif de Belgique, sous les balles du terroriste Mehdi Nemmouche. Comment reprendre le cours d'une vie culturelle "normale" lorsque le sang a coulé dans un musée ? C'est la question que nous avons posée à Chouna Lomponda, porte-parole du Musée juif de Belgique. À entendre la jeune femme, la solidarité affichée par les visiteurs au moment de la réouverture a été décisive pour surmonter le drame du 24 mai. "Nous avons connu une grosse affluence lors de l'exposition sur la vie et l'œuvre du dessinateur Gotlib. Une exposition pleine d'humour, qui avait été programmée bien avant l'attentat. "Un hasard de circonstances en forme de joli pied de nez à l'horreur, en quelque sorte. Ce qui, par contre, ne doit rien au hasard, c'est le choix du Musée juif de répondre à la manifestation de haine dont il fut victime, par des

expositions et activités qui œuvrent au rapprochement des cultures. Ce fut le cas, en septembre dernier, lorsque le musée accueillit l'exposition itinérante sur les rapports entre juifs et musulmans au Maroc. "Pour cette expo, des élèves du lycée Guy Cudell, une école à forte mixité socioculturelle, ont rédigé des textes sur ce sujet, précise Chouna Lomponda. Ensuite, leurs écrits ont été placés en regard avec des photographies de juifs marocains des années 50, donnant lieu à une réflexion intéressante sur le ressenti de ces jeunes et les réalités de l'époque."

Une démarche d'ouverture qui se poursuit sous un autre angle jusqu'au 18 mars prochain, avec une plongée dans l'histoire des vagues successives de migration que notre capitale connaît depuis 1830. "Avec l'exposition "Bruxelles : terre d'accueil ?", nous voulons offrir au

public une façon plus intime d'aborder la question des migrations, en lui faisant découvrir l'histoire de ces immigrés juifs, roumains, italiens, d'origine subsaharienne qui, eux aussi, ont fait le Bruxelles que nous connaissons aujourd'hui. "Pour autant, le Musée juif de Belgique n'en oublie pas ses fondamentaux, à savoir la diffusion de connaissances sur la religion, l'histoire et la culture juive. "C'est ainsi que, dans le cadre du 75^e anniversaire de la déportation des juifs de Belgique, nous présenterons une série de portraits-photos de rescapés de la Shoah à la Kazerne Dossin, à Malines", conclut la porte-parole. Une exposition qui se tiendra, quant à elle, jusqu'au 30 janvier 2018. c.v.h.

Musée juif de Belgique, 21, rue des Minimes, 1000 Bruxelles, www.mjb-jmb.org.



Jacques Remacle : Revenir à une démarche bottom-up !

L'administrateur-délégué d'Arts&Publics semble un fervent soutien du projet Citroën. Il redoute néanmoins qu'un hiatus s'installe entre l'institution et les populations. Il appelle à un dialogue avec l'associatif et le monde culturel.

Que pensez-vous de l'arrivée de ce nouveau musée ?

Que du bien ! Quand, en 2011, le musée d'Art moderne a été fermé pour faire de la place pour ce nouveau musée Fin-de-Siècle, on a assisté à une importante mobilisation citoyenne. Des associations ont fleuri : Musée sans musée, Museum at Kanaal. En 2013, le gouvernement bruxellois tranchait pour établir ce projet en rachetant les entrepôts Citroën pour l'y installer. C'était une excellente décision prenant en compte l'attachement de la population à l'existence d'un musée d'Art moderne à Bruxelles et la nécessité d'établir un lieu emblématique dans ce quartier de la ville.

Mais, depuis, le dossier semble s'enliser...

Aménager 35.000 mètres carrés et investir 160 millions d'euros ne s'improvise pas. Contrairement au dossier du stade, la Région a l'entière maîtrise du processus. Restent la méfiance politique et le mauvais jeu de la N-VA. Mais, dans l'ensemble, le dossier avance à un rythme normal. Cela dit, le gouvernement construit le projet dans une certaine opacité. On peut comprendre la prudence mais cela pose désormais un problème de compréhension pour la population et pour le monde culturel. Je suis très impatient de découvrir la saison 2018 du Citroën. Je trouve que c'est une bonne idée pour faire un test et notamment, dans l'action, d'associer les populations. Bref de revenir à la démarche bottom-up qui a présidé à la décision d'implantation du musée.

Faut-il associer les Communautés ?

Le gouvernement dit construire son modèle sur base d'une intervention publique de la Région. Mais si la ministre de la Culture de la FWB n'en fera peut-être pas une priorité, son homologue flamand, le très bruxellois Sven Gatz, et le ministre de la Promotion de Bruxelles, le tout aussi bruxellois Rachid Madrane, auront sans doute à cœur d'en être. Si la construction de ce projet rencontre évidemment des problèmes politiques, ils ne me semblent pas particulièrement d'essence communautaire.

Et l'arrivée du Centre Pompidou ?

Pompidou, c'est la partie émergée de l'iceberg. S'appuyer sur une telle structure pour un partenariat de cinq à dix ans n'est pas une mauvaise idée. Mais comment articuler cela à la réalité bruxelloise ? Comment faire du CIVA — qui devrait rester indépendant de la Fondation Citroën — une structure capable de gérer un lieu d'exposition qui fera 8.000 mètres carrés alors que l'équipe actuelle gère un lieu n'en disposant que de 450 ? Et puis surtout comment faire le lien avec le monde culturel ? Il y a beaucoup de contenus à construire, d'articulations à mettre en place, d'énergies à mobiliser. Je suis certain qu'on peut faire le projet en marchant. Il n'y a pas d'autre voie, d'ailleurs. Mais il faudrait à tout le moins une méthode de travail pour mettre les gens à bord.



Les musées sont-ils déstabilisés par les répercussions du terrorisme ?

Le plus lourd tribut des musées, c'est la perte de la vie d'un travailleur au Musée juif ! Personne ne peut dire combien de temps le phénomène va perdurer ou s'il va nous toucher à nouveau. Mais les habitudes de consommation ont la vie dure. La vie touristique a repris son cours.

Souhaitez-vous que ce futur musée soit gratuit le premier dimanche du mois ?

Non peut-être ! (rires) Si la Région investit dans les musées, il faut lancer le débat. Le Centre Pompidou à Paris pratique cette gratuité en tout cas ! Notre position a des soutiens politiques dans tous les partis avec des personnes de premier plan comme Fadila Laanan ou Zakia Khattabi. De jeunes parlementaires, Gautier Calomne au MR et Fabian Maingain chez DéFI, font des propositions au fédéral et à la Région. Si le souhait des populations rencontre la volonté politique, les directions suivront naturellement.

MUSÉE BRUXELLOIS DES INDUSTRIES ET DU TRAVAIL



 **LA FONDERIE** Rue Ransfort 27 • 1080 Bruxelles • 02 410 99 50 • www.lafonderie.be



Retrouvez toute l'information
Bruxelloise sur BX1



12H30

18H

Et plus encore sur la vie des Bruxellois



bx1.be/ProximusTV (canal 25 à Bruxelles & Wallonie) / VOO (canal 61 à Bruxelles) / SFR (canal 11 à Bruxelles)

PointCulture : focus sur l'art URBN



PointCulture, qui a coordonné le réseau des médiathèques francophones sous un autre nom depuis quatre ans, a décidé de mettre la ville au centre de sa saison 2017/2018. Une thématique évidente pour Pierre Hemptinne, directeur de la médiation culturelle à PointCulture, puisque les œuvres musicales et audiovisuelles que les médiathèques proposent en prêt s'ancrent le plus souvent dans un contexte urbain. " De plus, notre rôle est aussi de défendre la jeune création de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ce que nous nous employons à faire avec l'exposition URBN, qui se déroulera du 8 février au 14 avril 2018 ", précise-t-il. Durant toute cette période, le réseau PointCulture exposera une quinzaine d'artistes, tels que Samuel Coisne, Florence Dendooven, Guy-Rémi Vanden Bulcke ou encore Corinne Lecot. Tous ont en commun de cultiver un rapport particulier à la ville, qui les inspire et nourrit leur œuvre. Temps fort de l'exposition : le vernissage prévu le 8 février, à 18 heures, au PointCulture Bruxelles. " Les différents artistes exposés seront présents pour des performances live, des ateliers pratiques ou encore pour guider des promenades dans le centre, histoire de montrer au public les aspects de la ville qui attirent leur regard et déclenchent l'envie de créer ", explique Pierre Hemptinne. L'occasion de découvrir des artistes qui ne cessent de redessiner les contours d'une réalité toujours plus... URBN.

C.V.H.

PointCulture Bruxelles, 45, rue Royale, 1000 Bruxelles, www.pointculture.be.

Halles Saint-Géry : le patrimoine bruxellois à l'honneur



Vous connaissiez les Halles pour un verre dans un bar classe ou sur la terrasse d'une des plus jolies places de la capitale ? Vous pouvez aussi les découvrir comme un lieu culturel de choix, dédié à la revalorisation du patrimoine matériel et immatériel bruxellois. En effet, expos, conférences, animations en tout genre s'y succèdent, avec l'objectif affiché de faire la part belle au multiculturalisme et aux grandes questions qui agitent nos sociétés urbaines modernes. Ce fut notamment le cas avec l'exposition " Sex in the City ", axée sur l'évolution de la perception du genre et de la sexualité de 1830 à nos jours. Ce sera aussi avec " Nova XX ", premier forum international consacré à l'innovation technologique, scientifique et artistique en mode féminin, qui se tiendra du 9 au 30 décembre prochain. L'occasion de réfléchir à l'accès des femmes aux professions issues de l'ère numérique et de découvrir leurs créations dans le domaine des nouvelles technologies. Les Halles Saint-Géry souhaitent également mettre le focus sur des personnalités et cultures étrangères qui ont enrichi notre patrimoine au fil des époques. Cela passera, au printemps 2018, par une exposition sur Patrice Lumumba, célèbre figure congolaise qui combattit, au prix de sa vie, pour l'indépendance de son pays. On l'aura compris, les Halles Saint-Géry entendent désormais se positionner comme un acteur culturel qui n'hésite pas à mettre les mains dans le cambouis sociétal.

C.V.H.

Halles Saint-Géry, 1, place Saint-Géry, 1000 Bruxelles, www.hallesaintgerly.be.

Quand Museomix réinvente le musée

Si vous passez par Bruxelles du 10 au 12 novembre prochain, on vous conseille vivement le détour par la Maison du Roi, qui accueillera l'édition 2017 de Museomix. Durant ce marathon de trois jours et deux nuits, des équipes de geeks, créatifs, bricoleurs, designers et passionnés de culture cogiteront de concert pour rendre le musée plus attractif aux visiteurs. Parmi ces " muséomixeurs ", Mathilde Schmetz, qui se chargera de faire vivre l'événement en direct sur le Web. " L'expérience " Museomix " se déroule dans plusieurs musées du monde. Durant tout le week-end, les communautés de " museomixeurs " vont échanger idées et impressions sur les réseaux sociaux. " Mais le but ultime de l'événement demeure la mise au point d'outils permettant d'aborder le musée autrement, grâce, notamment, aux nouvelles technologies. Pas étonnant, dès lors, que le choix

des " muséomixeurs " belges se soit porté sur la Maison du Roi, qui abrite le Musée de la Ville de Bruxelles. " L'édition 2016 de Museomix s'était déroulée au MAS, à Anvers, qui disposait déjà de pas mal d'infrastructures intéressantes, note Mathilde Schmetz. Au contraire, le musée de la Ville de Bruxelles est très ancien, avec un réel besoin d'outils de médiation plus modernes. Un vrai challenge pour chaque participant. " Pour découvrir leurs créations et les tester en direct, rendez-vous le dimanche 12 novembre à partir de 14 heures au musée.

Musée de la Ville de Bruxelles,
Grand-Place, 1000 Bruxelles,
www.brusselscitymuseum.brussels.

C.V.H.



Venez tester les jeux créés dans le cadre du projet

COGAME
LEARNING_HI STORY_THROUGH_VIDEO_GAMES



Table ronde / débat
**LE MARDI 14
NOVEMBRE 2017
À 18H**



Au Mundaneum à Mons

Découvrez divers projets alliant jeu vidéo et culture lors d'une table-ronde avec :

- Emilie Thiry (Mundaneum)
- Pierre-Yves Hurel (ULg / Arts&Publics)
- Julien Annart (Gaming Out / Quai 10)



76 rue de Nimy - 7000 Mons
+32 (0) 65 31 53 43
info@mundaneum.be
www.mundaneum.org



DISCLAIMER
This project has been funded with support from the European Commission. This publication reflects the views only of the author and the Commission cannot be held responsible for any use that may be made of the information contained therein.



**FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES**
FW-B.BE

**Les bibliothèques, « des lieux de livres
qui sont surtout des lieux de vivre »
(Erik Orsenna, septembre 2017) !**

Les bibliothèques, pour lire mais aussi pour

*se détendre
découvrir
rencontrer
apprendre
surfer sur le net*

*s'initier aux nouvelles technologies
emprunter du numérique (lirtuel.be)
trouver des réponses
tisser des liens*



Mais encore ...

Fortes de leurs nombreux partenariats, les bibliothèques vous proposent d'accéder à un lieu de détente entre le travail et la maison, à des animations diversifiées et à des ressources multiples, pour tous les âges, tous les intérêts et toutes les curiosités. La lecture et la culture à portée de main et de bourse !

Pour trouver une bibliothèque près de chez vous, rendez-vous sur :

www.bibliotheques.be

Plus d'informations :

Service de la Lecture publique
Boulevard Léopold II, 44
1080 Bruxelles
02/413.22.76



*Musées
de
Verviers*

musees.verviers.be

+32 (0)87/33.16.95



Beaux-Arts et Céramique, rue Renier 17
Archéologie et Folklore, rue des Raines 42
Gratuit le week-end

Aphrodite en sa demeure

Depuis la nuit des temps, Ishtar, Kâma, Eros, Artémis, Vénus, Cupidon et tous les dieux, déesses, génies, nymphes et satyres qui président aux amours et autres désirs physiques des hommes sont l'objet de culte et de représentation. Les questions du sexe et du désir ne pouvant se déjouer d'imaginaire et de fantôme, de représentation et d'allégorie, l'art érotique est aussi ancien qu'éclectique. Passionné depuis sa prime jeunesse d'histoire de l'art et d'antiquités, le docteur Guy Martens partage depuis cinq ans avec le public sa collection privée d'art érotique, soit plus de 650 pièces de toutes origines, toutes époques et toutes natures. Naviguant de la vieille Babylone à l'ère précolombienne, de l'Antiquité à la Belle Époque en passant par l'Asie, l'Afrique et l'Océanie, ou encore la création contemporaine, cette large collection s'affiche parmi les plus belles d'Europe. À découvrir dans une petite maison du Sablon, des pièces rares et uniques : antiquités gréco-romaines, sculptures et statuettes, peintures et esquisses,

porcelaines et amulettes, bronzes viennois, céramiques italiennes, estampes japonaises, figurines chinoises, miniatures françaises, œuvres d'artistes belges et autant de curiosités ciselées dans des matériaux précieux comme la nacre ou l'ivoire, la corne de rhinocéros ou de mammoth, l'os de baleine ou la carapace de tortue, la soie ou le verre de Murano. En marge des œuvres décoratives, didactiques, lascives ou coquines, des objets usuels cachant mille malices, mais aussi des objets fonctionnels délicats et raffinés. Bref, un tour du monde inattendu de fantômes magnifiés qu'il serait dommage de dévoiler en ces lignes, d'autant que les expositions temporaires qui jalonnent l'agenda du M-E-M valent chacune une visite.

S.M.

*Musée de l'Érotisme et de la Mythologie (M-E-M),
32, rue Sainte-Anne - 1000 Bruxelles.
www.m-e-m.be.*



© M-E-M

Parcours libre au XXI^e siècle

L'espace dédié au célèbre fondateur du Ballet du XX^e porte le nom de Maison Maurice Béjart. Une "maison" parce que le chorégraphe a véritablement vécu pendant près de trente ans dans ce vaste loft bruxellois, y créant et y travaillant forcément. Une maison parce que ce lieu qui abrite les archives publiques et personnelles de Béjart propose une exposition permanente retraçant sa vie et son œuvre. Une habitation incarnée qui voit régulièrement ses murs et son cœur battre au tempo d'expositions thématiques temporaires, en lien avec la danse et les sources d'inspiration du créateur belgo-franco-suisse. Un autre indice de ce statut dynamique, ouvert et diachronique ? La Maison Maurice Béjart accueille également un centre chorégraphique et de résidence dédié à la création contemporaine.

Riche d'une collection unique de photographies, films, programmes, affiches, dessins, peintures, textes manuscrits originaux, correspondances, etc., mais aussi d'une bibliothèque sans cesse alimentée, l'exposition permanente "Béjart, Parcours Libre" offre un rare aperçu de l'univers créatif de l'homme et de l'artiste. Par leur éclairage original, les expositions thématiques permettent plus que jamais d'inscrire l'esprit de Maurice Béjart dans son universalité et son infatigable modernité. Un parcours qui s'adresse donc tant aux admirateurs inconditionnels du chorégraphe qu'à tous les curieux passionnés d'univers singuliers et de questionnement autour de la création artistique.

S.M.

*Maison Maurice Béjart, 49, rue de la Fourche,
1000 Bruxelles. www.facebook.com/maisonbejart.*



© BÉJART

Bruxelles est un musée à ciel ouvert

Disséminées çà et là, de nombreuses sculptures transforment notre espace public en un étonnant lieu d'éducation permanente aux arts et à la culture. Agrémentant nos boulevards déshumanisés, elles rendent Bruxelles encore plus belle. Rencontre express avec cinq œuvres devant lesquelles on ne passera plus sans jeter une œillade complice.



Le Phénix 44, Olivier Strebelle

IMMORTEL

Le Phénix 44, Olivier Strebelle - avenue Louise - 1994

Oiseau mythique mais polémique, le *Phénix 44* déchaîna les passions politiques... Initialement, l'œuvre devait être placée entre la porte de Hal et la porte de Namur. Puis, c'est la place Stéphanie qui est pressentie. Olivier Strebelle (Uccle, 1927 - 2017) se met à la tâche et conçoit le projet d'une œuvre en interaction avec son environnement. Premier coup de frein : il n'est plus question d'occuper la place Stéphanie. Les autorités suggèrent l'orée du Bois de la Cambre. L'artiste semble alors consolé par cet emplacement tout aussi exceptionnel dans lequel l'œuvre pourra répondre à la nature. Le bourgmestre Michel Demaret règle les détails, mais nouveau coup de théâtre ! Freddy Thielemans, son successeur, rejette le lieu retenu, le Bois de la Cambre étant un site classé. Le *Phénix 44* trouvera enfin son terrain définitif au rond-point de l'avenue Louise, au bonheur ô combien mitigé de son créateur. L'œuvre souffre bien évidemment de cette situation qui permet difficilement de l'apprécier à 360°.

Pour cette commande passée pour célébrer le cinquantième de la Libération de Bruxelles, l'artiste a imaginé un oiseau composé de trois maillons de bronze à la limite de l'abstraction. Ce phénix déployant ses ailes en V symbolise la victoire et la liberté retrouvée.

BRUXELLOIS, UNE FOIS !

Madame Chapeau, Tom Frantzen - rue du Midi/rue des Moineaux - 2000

À quelques pas de la Bourse, les passants croisent un personnage ô combien populaire : Madame Chapeau. Protagoniste de la pièce de théâtre *Bossemans et Coppénalle*, elle restera dans les annales grâce à sa réplique : " C'est les *capuleuzz* de ma *strotje* qui m'appellent Madame Chapeau ! " Comme son rôle était tenu par un homme, le sculpteur Tom Frantzen (Watermael-Boitsfort, 1954) lui a sculpté de grosses mains.

Les Mutualités socialistes du Brabant souhaitaient agrémenter leur façade d'une sculpture qui refléterait à la fois le Bruxelles d'aujourd'hui et celui d'antan. Défi lancé, pari tenu ! L'idée de choisir ce personnage coule de source. Riche et savoureux, il est intimement lié à la culture bruxelloise et est chargé d'un potentiel comique incomparable. Tant sur le fond que sur la forme, l'intégration de cette œuvre est parfaite. Dans un " même pas peur ! " provocateur, elle défie ses " prédateurs "... ouvrant son portemonnaie à la sortie même de la mutualité d'où elle vient de se faire rembourser. Courbant l'échine, cette petite vieille semble être une proie facile. En apparence seulement !



Madame Chapeau,
Tom Frantzen



La Déesse du Bocq, Jef Lambeaux

CACHEZ CE SEIN...

La Déesse du Bocq, Jef Lambeaux - place van Meenen - 1900

Saint-Gilles accueille un de ces nus dont on ne peut détourner le regard. Commandée par la Commune en 1894, la *Déesse du Bocq* devait surmonter une fontaine monumentale commémorant entre autres la captation des eaux du Bocq. Mais le projet initial, estimé contraire à l'harmonie générale du lieu, sera finalement rejeté. Qu'importe ! Jef Lambeaux (Anvers, 1852 - Bruxelles, 1908) poursuit l'exécution de l'œuvre, bientôt présentée aux autorités. Les réactions virulentes ne tardent pas : un parfum de scandale embaume ces courbes jugées indécentes et langoureuses. Exilée dans les caves de l'école, la belle ne sera dévoilée qu'en mai 1976.

Une petite anecdote circule quant à son isolement prolongé... Pendant toutes ces années, des générations d'ouvriers ne résistèrent pas à la tentation d'effleurer son sein droit lors de leurs visites souterraines.

Ces milliers de caresses polirent naturellement le bronze à tel point qu'il fut indispensable de ternir cette rondeur impudique.



Le Cracheur ou Den spauwer

PROMIS, JURÉ, CRACHÉ !

Le Cracheur ou Den spauwer - rue des Pierres/rue Marché au Charbon - 1786

Parmi les plus anciennes fontaines de Bruxelles, ce cracheur figure depuis le XIV^e siècle dans les archives de la ville. La légende raconte que des bourgeois, à la recherche de leur fils, le retrouvèrent mort ivre au coin de la rue des Pierres. Le malheureux avait abusé du vin qui s'écoulait des seins de la *Fontaine des Trois Déeses* (également appelée *Fontaine des Trois Pucelles*). Les jours de kermesse, ces demoiselles de pierre dispensaient non plus de l'eau, mais du vin ! Profondément attristés, les parents firent ériger, à l'endroit précis où l'ivresse terrassa leur fils, une fontaine expiatoire : elle présentait un jeune homme rejetant par la bouche ce qu'il avait pris à même la poitrine d'une des belles.

Le monument original, détruit pendant le bombardement de 1695, fut reconstruit en 1786. Le mascarone fut remplacé par le buste d'un triton de pierre saillant à mi-corps, entouré de joncs et accoudé au-dessus d'une vasque dans laquelle il crache un filet d'eau. La symbolique initiale reste inchangée...

TOURISTES, SUIVEZ LE GUIDE

Everard t'Serclaes, Julien Dillens - rue Charles Buls - 1902

Que celui qui n'a jamais succombé à la superstition de caresser, même très discrètement, Everard t'Serclaes se fasse connaître... Rivalisant sans problème avec le célèbre Manneken-Pis, ce monument attire inmanquablement touristes et Bruxellois qui, sans trop savoir pourquoi, caressent le bras, le genou et enfin la tête du chien du t'Serclaes. "Cela vous portera bonheur !" vous répondra-t-on si vous posez la question. Mais n'en demandez pas plus...

Se distinguant par son courage, Everard t'Serclaes (ca. 1320 - 1388) reçut le titre de chevalier et devint conseiller de la duchesse de Brabant. Un litige quant au sort de Bruxelles opposa cette dernière au comte de Gaesbeek qui, profondément humilié, envoya quelques tueurs à gages agresser t'Serclaes. Victime d'horribles tortures, il fut transporté pied droit coupé et langue arrachée à la Maison de l'Étoile. Il y agonisa pendant cinq longues journées durant lesquelles une foule nombreuse lui rendit hommage.

En 1898, le bourgmestre Charles Buls chargea le sculpteur Julien Dillens de la réalisation de ce monument commémoratif. Le culte populaire lié au t'Serclaes trouve son origine pendant la Première Guerre mondiale. Alors que les Allemands interdisaient les manifestations patriotiques, les Bruxellois allèrent se recueillir devant l'image du brave homme. Avant de partir, chacun touchait le bronze en signe de respect. Ce réflexe se transforma en un geste qui permettait de s'attirer les bonnes grâces d'Everard t'Serclaes. Progressivement, le culte a évolué : les jeunes filles effleurant le bras du gisant trouveraient un mari dans l'année. Déjà testé ! Ça n'a pas marché...

Seule certitude : les frotte-manches du monde entier se sont tellement empressés pour le caresser qu'ils sont parvenus à percer le métal de l'avant-bras. Le bronze était à tel point fissuré que des visiteurs trop fervents y glissèrent des pièces de monnaie en offrande ! Victime de sa réputation de porte-bonheur, le gisant a été restauré puis remplacé par une copie, en octobre 2016.



Everard t'Serclaes, Julien Dillens

GWENNAËLLE GRIBAUMONT

En savoir plus : Bruxelles. 200 sculptures se racontent, Éditions Aparté, 2008.

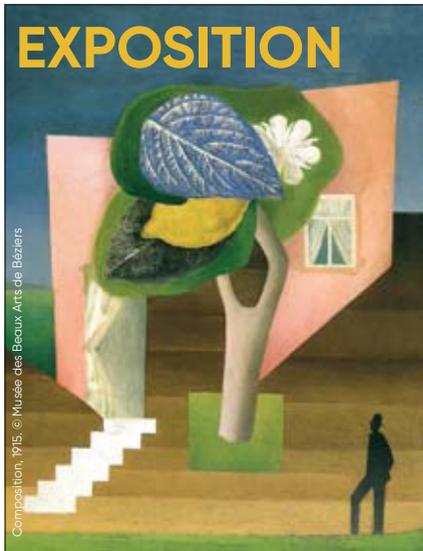
12 MUSÉES & ESPACES D'EXPOSITIONS

ANCIENS ABATTOIRS / ARTOTHÈQUE / BAM / BEFFROI / MAGASIN DE PAPIER / MAISON VAN GOGH / MONS MEMORIAL MUSEUM / MUSÉE DU DOUDOU / MUSÉE FRANÇOIS DUESBERG / SALLE SAINT-GEORGES/ SILEX'S / TRÉSOR DE SAINTE-WAUDRU

WWW.MUSEES.MONS.BE

Mons
CAPITALE CULTURELLE

© Jean-François Barchin



Léopold SURVAGE

Abstrait ou cubiste ?

28.10.17 > 14.01.18

Pour la première fois en Belgique depuis l'entre-deux guerres, une exposition rassemble une cinquantaine de toiles prestigieuses du peintre d'origine russe Léopold SURVAGE, figure majeure de l'Art moderne et ami d'Apollinaire, qui l'a introduit dans le milieu parisien des avant-gardes.

Issues de musées et de collections privées, les toiles exposées montrent comment après avoir exploré l'Abstraction dès 1912 avec ses *Rythmes colorés*, le

LA LOUVIÈRE

peintre aborde le Cubisme de manière tout aussi révolutionnaire. Cherchant à développer autrement les avancées de Braque et de Picasso, Survage les applique audacieusement au Paysage. La Méditerranée apporte à ses villes la lumière et la chaleur des couleurs acidulées. Il s'approche de l'onirisme du Surréalisme en des thématiques qui rappellent parfois celles de De Chirico. Dans les années 1920, la découverte de Collioure et de la Catalogne l'amène à structurer l'espace. Une gamme de tons sourds, d'ocres et de noirs puissants durcissent ses figures qui se doublent d'une dimension mystique dont sa peinture ne se départira plus, malgré un retour aux tons joyeux dans les dernières années de sa vie.

Commissariat de l'exposition : Daniel Abadie, historien de l'art, ancien conservateur au Centre Pompidou et directeur pendant dix ans du musée du Jeu de Paume.

Mil Musée Ianchelevici
LA LOUVIÈRE

Place communale 21 - La Louvière
+32 64 28 25 30
www.ianchelevici.be

Horaire :
Mardi - vendredi : 11>17h
Week-end : 14>18h



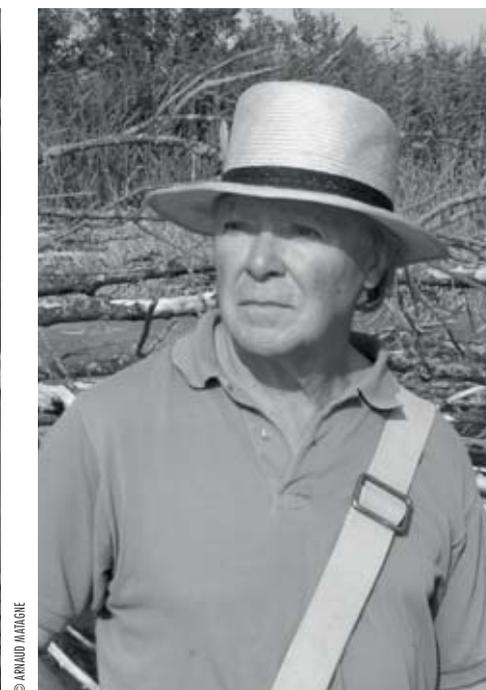
LE BOIS DU CAZIER

- L'ESPACE 8 AOÛT 1956
- LE MUSÉE DE L'INDUSTRIE
- LE MUSÉE DU VERRE

L'ALLIAGE DU CHARBON, DU FER ET DU VERRE

www.leboisducazier.be

Wallonia.be
COMMISSARIAT GÉNÉRAL AU TOURISME



© ARNAUD MATIGNE

Jephhan de Villiers, poète-sculpteur des forêts

Français d'origine et Bruxellois de cœur, Jephhan de Villiers nous emmène, depuis plus de quarante ans, dans un univers peuplé d'êtres de plumes et d'écorces, de créatures aux ailes de feuilles mortes. De la poésie à l'état brut qui prit naissance au cœur du joyau vert de notre capitale - la forêt de Soignes -, mais qui est aussi présente dans la station de métro Albert.

Lorsque Jephhan de Villiers évoque le succès de son exposition à la Maison des Douanes (elle se tient jusqu'au 5 novembre à Saint-Palais-sur-Mer), sa surprise et son enthousiasme ne sont pas feints. Et, malgré le temps qui passe, le sculpteur ne s'explique toujours pas l'engouement du public pour son travail. Nous, bien !

Point besoin de bagage culturel ou de sensibilité artistique particulière pour aborder l'œuvre de Jephhan de Villiers. Ses créations parlent directement à l'enfant tapi en nous, qui ne demande qu'à s'éveiller à nouveau, s'émerveiller face à des êtres surnaturels, tout droit sortis du décor de nombre de légendes et contes ancestraux : la forêt. Personnages au visage lunaire et au corps de bois, qui évoluent en procession autour de noix-sarcophages, anges de brindilles et de plumes, insectes jamais découverts, animaux échappés d'un âge préhistorique parallèle... Autant de créations façonnées au cours des quarante et une dernières années qui, finalement, ne forment qu'une seule et même œuvre.

C'est en 1976 que le sculpteur "se révèle à lui-même", pour reprendre sa propre expression. À cette époque, cela fait dix ans qu'il vit à Londres et crée des sculptures en plâtre, qu'il nomme "structures aquatiques". De passage à Bruxelles, une amie l'emmène à la découverte de la forêt de Soignes, au cœur de sa majestueuse hêtraie cathédrale. "Ce fut un choc émotionnel insensé", se remémore Jephhan de Villiers. À un point tel que l'artiste décide de s'installer à Bruxelles, à l'orée de ces bois qu'il commence à parcourir chaque jour, en quête des branches, brindilles et écorces qui lui permettront de donner naissance à ce qu'il qualifie de "civilisation imaginaire retrouvée" : l'Arbonie.

L'ENFANCE EN FILIGRANE

"Toute ma vie durant, mon objectif aura été de faire apparaître une sorte de rêve intérieur", nous révèle Jephhan de Villiers. Un rêve qui l'habitait déjà au sortir de l'enfance, lorsque, faute d'amis et de vie scolaire pour cause de bronchopneumonies à répétition, il se confiait aux arbres du jardin de sa grand-mère, leur jouant même des airs de piano. Le lien avec la nature, déjà vital. Et l'enfance comme période de vie fondamentale à son art. Le contact avec les enfants, aussi. Interviewer Jephhan de Villiers, c'est l'entendre énumérer ces instants, magiques à ses yeux, d'interaction avec les plus jeunes. Comme lorsque l'un d'entre eux lui déclare solennellement qu'il est "un monsieur qui vole à l'intérieur de lui-même". C'est aussi se voir conter un moment essentiel à l'évolution de son œuvre, puisqu'il fut à la base de la création du bestiaire d'Arbonie : "Un jour, une amie me demanda si elle pouvait passer à mon atelier, à Boitsfort, avec une dizaine d'enfants. Détail important : il s'agissait d'un groupe d'enfants malvoyants. J'étais donc d'autant plus surpris par leur fascination pour mes explications sur la façon dont je crée mes sculptures. Soudain, il y eut un brusque coup de vent et les fenêtres s'ouvrirent dans un vacarme incroyable, laissant entrer une quantité de brindilles et de feuilles mortes. J'en ramassai quelques-unes pour façonner un petit animal imaginaire. Les enfants étaient ravis. Un petit garçon ne put d'ailleurs s'empêcher d'emporter la petite bête, avant de revenir, plein de remords, me faire des aveux. Vous imaginez bien que je me fis une joie de lui en faire cadeau. En fait, ce moment fut pour moi si intense que cela m'encouragea à poursuivre ces créations animalières". Pour notre bonheur.

Mettre la culture en mouvement

À Ixelles, ça bouge ! Les énergies se fédèrent autour de la culture via le contrat de quartier Athénée comme levier de cohésion sociale. Notamment dans les musées.

Une belle dynamique est enclenchée au cœur du périmètre s'étendant la rue du Trône au tout juste réouvert cinéma Styx, du milieu de la chaussée d'Ixelles à la porte de Namur. Un moteur, le contrat de quartier Athénée, opérationnel de 2017 à 2020, compte redynamiser tout le haut de la commune. La culture en est un des piliers et ses acteurs fourmillent d'idées pour en faire une passerelle inventive et interactive entre les habitants. Tout le monde sur le pont !

AU MUSÉE D'IXELLES

Dès mars 2018 et jusqu'en 2021, le musée communal ne sera plus accessible au public pour cause de travaux d'amélioration de son infrastructure d'accueil. Mais n'oubliez pas pour autant qu'il va se tourner les pouces. Au contraire. "C'est une magnifique occasion d'aller vers ceux qui ne sont pas des habitués de notre musée, se réjouit la responsable des publics, Stéphanie Masuy. Des pièces de nos collections peuvent servir autrement qu'en salle d'exposition et sortir vers le public". Une des initiatives en gestation s'appelle justement "Musée comme chez soi" et consistera à exposer le temps d'un week-end 10 œuvres chez 10 habitants du quartier. Le samedi, l'œuvre serait présentée

à domicile et expliquée à un cercle de proches choisis. Le dimanche, les dix adresses et dix œuvres formeraient un parcours artistique plus large ouvert à tous. Le but étant d'apporter cohésion, identité et fierté au quartier, le musée envisage aussi de créer avec les habitants une fête annuelle orientée "musée". L'institution a d'ores et déjà amorcé des activités avec les écoles secondaires et des associations comme Patrimoine à roulettes, partenaire de sa prochaine expo inédite pour enfants, "Hop !" (voir page suivante).

PATRIMOINE À ROULETTES

"Nous sommes un labo d'idées autour de l'utilisation du patrimoine culturel comme outil de découverte de soi et des autres", explique Yves Hannosset, animateur de ce collectif d'historiens, archéologues, pédagogues... Leur credo : favoriser des rencontres humaines et tisser des liens grâce à l'art, en privilégiant l'approche sensorielle et concrète à travers des ateliers participatifs. Outre l'exposition "Hop !" initiée avec le Musée d'Ixelles, avec vernissage spécial destiné aux familles et enfants du quartier, l'asbl phosphore sur d'autres initiatives x-Ixelles.





BAMBA

Pour accompagner, animer et encadrer l'effervescence culturelle suscitée par le contrat de quartier, il faudra aussi du personnel ! C'est pourquoi, à l'initiative de Arts&Publics et en partenariat avec le CPAS, a été créée une "Brigade d'animation et de médiation de Bruxelles et des alentours". Bamba regroupe actuellement une vingtaine d'allocataires sociaux et demandeurs d'emploi en formation pour devenir médiateurs culturels dans les écoles, les musées, les théâtres. "Tous témoignent d'une fibre culturelle et ont remis un projet concret, souvent multimédia ou multiculturel", explique Alain Lefebvre, coach et chargé de la liaison entre les stagiaires, les formateurs et la direction de l'association. "Certains, autour du street art notamment, peuvent s'intégrer sans problème dans l'univers des musées dans la zone".

DU CÔTÉ DU CPAS

Le centre public d'aide sociale a décidé de s'impliquer résolument dans l'appui au contrat et sa dynamique socioculturelle. "Que ce soit le CPAS qui amène des personnes pour animer les quartiers est une première", souligne Jean-Louis Peters, chef de cabinet du Président du CPAS Alain Back. "C'est pourquoi, nous soutenons le projet Bamba en accueillant dans nos locaux les cours de cette formation aux métiers de l'art et à sa diffusion, destinés à des personnes qui proviennent de nos services. Par ce biais, elles peuvent être remises au travail sur base d'un contrat "article 60". Ces médiateurs culturels seront très utiles pour déployer des animations concrètes dans les quartiers, les écoles, les musées, les théâtres. C'est un projet global et vivant, idéal pour redynamiser le quartier Athénée".

FERNAND LETIST

ET "HOP !", ON BOUGE

Le mouvement. C'est autour de ce thème que l'asbl Patrimoine à roulettes a imaginé "Hop !". L'idée, soumise il y a deux ans au Musée d'Ixelles, a directement séduit celui-ci et a débouché, depuis le 19 octobre et jusqu'au 4 février, sur cette expo inédite à plus d'un titre. Primo, car elle s'adresse surtout aux enfants pour lesquels les 22 œuvres choisies seront accrochées à 1 mètre 20. "C'est une expo enfants debout, parents assis", sourit Yves Hannosset, animateur de l'asbl. Secundo, car elle présentera onze duos d'œuvres, associées chaque fois par un mot et qui se répondront pour illustrer le mouvement dans l'art, du XVII^e siècle à nos jours. "Cette approche nous a tout de suite séduits, car elle est originale et s'adresse aux enfants et aux familles, se souvient Stéphanie Masuy, responsable des publics du musée. Nous faisons d'ailleurs un vernissage "familial" le 20 octobre, auquel on invite un maximum de voisins, surtout avec enfants." Une première contribution du musée au volet culturel du contrat de quartier qui pourrait aussi trouver un écho dans une autre fameuse expo qui a lieu à la même période aux cimaises du musée : celle de Robert Doisneau, le photographe-poète des banlieues françaises et des quartiers modestes notamment. "Nous pourrions envisager, sur la base de cette filiation populaire, des animations de quartier en résonance avec cette expo Doisneau", esquisse Stéphanie Masuy. **FL**



LES LEADERS DE LA DISTRIBUTION & DE L'AFFICHAGE CULTURELS

+32 (0)4 234 94 88

www.culture-promotion.com

Rendez-vous insolites au musée !



Les infrastructures d'accueil des musées sont parfois tellement originales et agréables qu'elles peuvent devenir des destinations à part entière. Comment le rôle de ces espaces s'articule-t-il avec celui des musées ? Réponses au travers d'une tournée muséo-gastronomique.

À Liège, le Madcafé est presque autant une institution que le Madmusée, musée du Créahm (Créativité et handicap mental). Alors qu'en ce moment, ses collections d'art différencié ne sont pas visibles et que ses expositions temporaires s'exportent dans d'autres lieux de la ville pour cause de travaux de transformation du bâtiment situé dans le parc d'Avroy, le café, lui, a déménagé rue Fabry. Installé au bas de l'immeuble qui accueille son centre de documentation, il ne désemplit pas.

Il faut dire que le bistrot, où on peut manger à midi des plats de brasserie sympas à prix doux, a su conserver son dynamisme et sa convivialité malgré son déménagement. Il jouit notamment d'une belle ouverture sur le jardin de ville, dont la terrasse, à l'esprit guinguette, est une invitation à la flânerie. Le lieu réussit l'exploit d'être à la fois cher aux artistes et populaire. " Au quotidien, le café a toujours attiré plus de monde que le musée ", explique Marie Remacle, conservatrice du Madmusée. " Avant même la reconnaissance de l'institution comme musée en 2008, dès sa fondation par Luc Boulangé, il a toujours joué ce rôle de porte d'entrée vers les collections, et ce sera à nouveau le cas lorsque le Madmusée aura réintégré le bâtiment du Trink Hall. Ce sont néanmoins deux structures indépendantes financièrement ". Société coopérative à finalité sociale, le Madcafé est tenu par des usagers du Créahm : encadrés par les employés, ils assurent le service en salle et en cuisine, une activité professionnelle qui garantit leur intégration sociale.



© BEVUE/PHILIPPE DE FORMANOR POUR LE MUSÉE BEVUE



© PHOTO NEULESEN



© MUSÉE DE LA VIE WALLONNE



© DOMAINE DU FOURNEAU SAINT-MICHEL

1. Le Madcafé
2. Le musée BELvue
3. L'archéo-bistrot du nouveau Préhistomuseum de Ramioul
4. Le Musée de la vie wallonne
5. Le domaine du Fourneau Saint-Michel et son musée de plein air

Dans le cœur historique de la Cité ardente, le Musée de la vie wallonne dispose lui aussi d'un restaurant original, récemment repensé et intégré au projet muséal. Même s'il est également ouvert à ceux qui ne visitent pas les expositions permanentes ou temporaires de l'institution, Le cloître, appelé ainsi parce qu'il y est installé, a surtout été conçu comme une prolongation de l'expérience de la visite. Au travers de l'assiette, d'abord : on peut y manger des plats du terroir wallon, dont les incontournables boulets liégeois ou le café liégeois. Mais aussi grâce au décor qui valorise les savoir-faire locaux contemporains. Le mobilier a été éco-conçu avec la collaboration de Raymonde, société qui transforme d'anciens meubles issus des encombrants récoltés notamment grâce à la Ressourcerie namuroise. Le collectif liégeois KalbutDSGN a créé la décoration murale, au design accessible et durable, lui aussi à base de matériaux de récupération.

Des boulets à la liégeoise, on peut aussi en manger à l'archéo-bistrot du nouveau Préhistomuseum de Ramioul, mais ceux-ci auront une saveur particulière, puisqu'ils sont préparés selon une recette de 1604. Comme les autres plats proposés sur place, celui-ci a été sélectionné par Pierre Leclercq, historien de la gastronomie dont le musée s'est attaché les services depuis sa complète refonte, terminée en 2016. "Ce n'est pas juste un confort que l'on offre aux visiteurs. Cette offre gastronomique occupe une place à part entière dans le musée, au même titre que les 11 autres expositions-expériences dont se compose le parcours", explique Frédéric Van Vlodorp, responsable de la communication. "Bien sûr, on peut venir manger sans visiter le musée, mais peu de gens le font, car sa situation à Flémalle n'est pas vraiment un lieu de passage, c'est un cul-de-sac, une destination à part entière." Le restaurant

permet néanmoins de recruter de nouveaux visiteurs grâce aux événements qui y sont organisés, sur réservation : "Les participants qui découvrent le musée et son offre gastronomique lors des incentives, team building et autres family days reviennent souvent par après, et alimentent un bouche-à-oreille positif, qui a des retombées tant sur les visites individuelles que sur les stages."

Avec L'Auberge du Prévost et le restaurant Al Pèle, le domaine du Fourneau Saint-Michel et son musée de plein air ont avant tout voulu répondre au souhait des visiteurs. En préparant leur venue dans ce lieu relativement isolé, au cœur de la forêt de Saint-Hubert, ils sont nombreux à s'enquérir des facilités mises à disposition. "Le rôle des établissements de restauration est très important, estime Marie-Eve Soenen, responsable médiation à la province de Luxembourg, car, même si ce sont des concessions indépendantes dont les tenanciers payent un loyer à la Province, ils font la plupart du temps partie du programme des visiteurs... L'accueil qui leur y est réservé contribue au bon souvenir qu'ils gardent du Fourneau Saint-Michel." Grâce à leur cadre authentique, typiquement ardennais, et à leurs cartes du terroir, ces restaurants ont par ailleurs développé une clientèle fidèle, ce qui offre au domaine une occasion d'inciter à revisiter les lieux lorsque de nouveaux événements y sont organisés : "du win-win".

Autre situation, mêmes constats au Musée BELvue, qui, idéalement situé au cœur de Bruxelles, offre un des lieux de restauration les plus charmants et inattendus de la capitale. Lorsqu'on franchit le portail de cet ancien hôtel de luxe du XVIII^e siècle, situé à côté du Palais royal et en face de son parc, on débouche dans un cadre d'exception : une magnifique terrasse, véritable havre de

paix en plein cœur de la ville ! Le restaurant installé dans l'atrium, une grande verrière lumineuse, est ouvert sur la boutique, pour former une sorte de bookshop où l'on peut manger. Le tout est accessible en dehors de la visite, sans payer de billet d'entrée. Selon Mathilde Oechsner, responsable de communication du Musée BELvue, "c'est un vase communicant idéal : les gens qui travaillent dans le quartier ont pris l'habitude de se retrouver ici pour des repas et réunions. Ils sont incités à découvrir le musée grâce aux informations placées dans cet espace. Ce lieu, très bien situé au centre-ville, constitue une valeur ajoutée pour les groupes : ils réservent pour des petits-déjeuners et commencent la journée chez nous. C'est une porte d'entrée vers le musée, mais aussi vers le site archéologique du Coudenberg".

Impossible de citer ici l'ensemble des musées qui ont compris les avantages des facilités qu'ils offrent, lorsque celles-ci procurent une expérience particulière aux visiteurs. Parmi cette liste qui s'allonge sans cesse, le Bois du Cazier démontre, quant à lui, que cette démarche peut donner lieu à d'autres impacts, plus symboliques. Le restaurant Le Saint-Charles, installé au cœur de ce lieu de mémoire chargé d'émotions, participe à l'élévation du site, estime Jean-Louis Delaet, directeur du site : "En faisant le choix d'une cuisine gastronomique à prix démocratique, non seulement il participe à l'hommage que nous voulons rendre aux victimes, ce que leurs familles ont bien compris, puisqu'elles y reviennent souvent. Mais le restaurant joue un autre rôle important : il nous aide à casser l'image négative de Charleroi. C'est un outil important pour le renouveau de la région."

Les musées gratuits au rythme

Chaque mois, Arts&Publics et un musée partenaire organisent leur fête de la gratuité. Le musée à l'honneur propose alors gratuitement visites guidées, ateliers et autres animations sympathiques. Le programme complet de ces actions est disponible tous les mois sur le site www.artsetpublics.be

HIVER



© STÉPHANE MANDELBAUM / MUSÉE JUIF DE BELGIQUE

Le dimanche 3 décembre 2017

Liège

ARCHÉOFORUM

Gratuit le premier dimanche du mois de 13h à 17h

• Sous la place Saint-Lambert • 4020 Liège

www.archeoforumdeliege.be

MUSÉE DE LA VIE WALLONNE

Gratuit le premier dimanche du mois de 9h30 à 18h

• Cour des Mineurs • 4000 Liège

• www.viewallonne.be

Le dimanche 7 janvier 2018

PARCOURS LIBRE

Le dimanche 4 février 2018

Bruxelles

MUSÉE JUIF DE BELGIQUE

Proche du Sablon, ce musée retrace l'histoire de la communauté juive de Bruxelles. Il présente le culte, les objets rituels et les principaux rites de passage. Gratuit le premier dimanche du mois de 10h à 17h30

• 21, rue des Minimes • 1000 Bruxelles

• www.new.mjb-jmb.org

LA FIGURE DE L'ARTISTE

Un talent prodigieux, vif et mordant pour lequel le temps de la peinture était un temps déjà trop long, une maturité artistique précoce, un caractère tourmenté, une obsession pour le sexe, la mort, la violence, la pègre bruxelloise...

Artiste et voyou, raffiné et torturé, Stéphane Mandelbaum est mort assassiné à 25 ans, tué en 1986 par ses complices suite à une fumeuse affaire de trafic d'art. Il a laissé une œuvre picturale abondante : des dessins et des gravures, beaucoup de travaux au bic (ce qui pour l'époque était précurseur), des compositions cousues d'esquisses, de collages, de gribouillis, de notes, de citations, de phrases en hébreu... Plusieurs de ses œuvres, dont un de ses autoportraits, sont à découvrir au Musée Juif de Belgique.

Le dimanche 4 mars 2018

Mons

MUNDANEUM

Gratuit le premier dimanche du mois de 13h à 18h

• 76, rue de Nimy • 7000 Mons • www.mundaneum.org

PRINTEMPS

Le dimanche 1^{er} avril 2018

IKOB – MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Gratuit le premier dimanche du mois de 13h à 18h

• 12b, Rotenberg • 4700 Eupen

Le dimanche 6 mai 2018

MAISON DE L'HISTOIRE EUROPÉENNE

Gratuit le premier dimanche du mois de 10h à 18h

• 135, rue Belliard • 1000 Bruxelles

• <https://historia-europa.ep.eu/fr>

Le dimanche 3 juin 2018

MUSÉE EN PLEIN AIR DU SART TILMAN

Gratuit et accessible en permanence

• Domaine du Sart Tilman • Allée des Érables 25 • 4000 Liège

• www.museepla.ulg.ac.be



© FERNAND FLAUSCH / ZORG AOURIR / MICHAËL NICOLAÏ / PHOTO JEAN HOUSEN

VROOOUMMMM !

Datant de 1980, cette œuvre de Fernand Flausch a presque 40 ans. Et si à l'époque son propos était déjà de questionner sur l'usage individuel des voitures et le caractère périssable de ces imposants objets de consommation, à l'heure où le parc automobile belge est quasi saturé et où les problèmes de mobilité et de pollution sont constamment à l'ordre du jour, cette installation permanente interpelle plus que jamais. Situé en bordure du Sart Tilman, le long d'un axe routier abondamment fréquenté, le socle qui intègre la Cadillac en déroute de Flausch a été l'objet en octobre 2017 d'une intervention aux couleurs Pop Art de Zorg Aourir et Michaël Nicolaï, deux jeunes artistes spécialisés dans le graf urbain. Balayée au gré des quatre vents et autres hydrocarbures, la fresque qui habille temporairement *La Mort de l'automobile* s'oxyde d'elle-même.

des quatre saisons

ÉTÉ

Le dimanche 1^{er} juillet 2018
CINQ MUSÉES À ANDERLECHT

MAISON ÉRASME

Gratuit le premier dimanche du mois de 10h à 18h
• 31, rue du Chapitre • 1070 Bruxelles
• www.erasmushouse.museum

MUSÉE DE LA MÉDECINE

Gratuit le premier dimanche du mois de 13h à 16h
• 808, route de Lennik • 1070 Bruxelles
• www.museemedecine.be

MUSÉE DU BÉGUINAGE

Gratuit le premier dimanche du mois de 10h à 17h
• 31, rue du Chapitre • 1070 Bruxelles
• www.erasmushouse.museum

MAISON DES ARTISTES

Gratuit le premier dimanche du mois de 10h à 18h
• 14, rue du Bronze • 1070 Bruxelles

MONUMENTO

Ouverture en juin 2018
• 8, square Camille Paulsen • 1070 Bruxelles
• <http://areaw.org/projet-dart-monumento/>

Le dimanche 5 août 2018

La Louvière

MUSÉE IANCHELEVICI - MiLL

Gratuit le premier dimanche du mois de 14h à 18h
• 21, place Communale • 7100 La Louvière
• www.ianchelevici.be

© IDEL IANCHELEVICI / PHOTO JEROEN TIGGELMAN



LA FORCE DE LA DOUCEUR

Après avoir travaillé le plâtre et le bronze, Idel Ianchelevici s'est attaqué à de massifs blocs de marbre ou de pierre. Bien loin du modelage de ses jeunes années, c'est autodidacte que le sculpteur d'origine roumaine

aborde la technique de la taille directe, un procédé qui consiste à retirer, à l'aide d'un outil percuté par une masse, des éclats de matière d'un matériau dur pour dégager une forme d'un bloc originel. Taillé c'est taillé : cette technique n'autorise aucun retour en arrière et exige donc une grande sûreté de la main. Les personnages populaires et tourmentés propres aux premières thématiques de l'artiste font peu à peu place à de jeunes gens, des enfants ou des scènes de paternité et de maternité. Les traits sont simplifiés et les sentiments sont intériorisés avec beaucoup de poésie et de spiritualité, comme si les personnages naissaient de la matière. Très souvent, le marbre brut, rugueux, relie les personnages entre eux tandis que la texture des corps est polie et douce. Lorsque l'on découvre ces œuvres dans la salle des marbres du MiLL, on est saisi par la puissance de leur douceur, par la force d'amour et de bienveillance qui naît de la pierre. Un travail éminemment émouvant.

Le dimanche 2 septembre 2018

Ittre

MARTHE DONAS

Gratuit le premier dimanche du mois de 14h à 17h
• 36, rue de la Montagne • 1460 Ittre
• www.museemarthedonas.be

AUTOMNE

Le dimanche 7 octobre 2018

Tournai

LE MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE ET VIVARIUM DE TOURNAI

Gratuit le premier dimanche du mois de 9h30 à 17h30
• Cour d'Honneur de l'Hôtel de Ville
• 52, rue Saint-Martin • 7500 Tournai
• www.tournai.be/museum

LE BOA DE TOURNAI

Au moment de la photo, ce bébé serpent né dans le vivarium du musée d'Histoire naturelle de Tournai n'a que quelques semaines. Parmi ses congénères, le plus vieux spécimen recensé en captivité a vécu 42 ans au zoo de Jersey. C'est dire si ce boa de la Jamaïque a vraisemblablement de beaux jours devant lui ! Et c'est tant

mieux car cet *epicrates subflavus* fait partie d'une des nombreuses espèces de reptiles en voie de disparition. Une espèce qui se voit en situation aigüe de vulnérabilité du fait notamment de l'exploitation abusive de minerai de bauxite dans son habitat naturel. Les principaux zoos et aquariums européens se répartissant entre eux les missions de sauvegarde des espèces animales menacées et organisant des programmes coordonnés de reproduction, le musée d'Histoire naturelle de Tournai est bel et bien la référence européenne en matière de protection du boa de la Jamaïque. Dans son vivarium tournaisien, ce baby boa qui un jour atteindra plus de deux mètres se la coule douce en compagnie d'une centaine d'autres espèces de reptiles, amphibiens, poissons et invertébrés, dont certaines sont également menacées. L'une des missions du musée ? Le faire savoir en sensibilisant ses publics à la biodiversité.

Le dimanche 4 novembre 2018

Louvain-La-Neuve

MUSÉE L

Gratuit le premier dimanche du mois de 11h à 17h
• 3, place des Sciences
• 1348 Louvain-la-Neuve
• www.MuseeL.be

Le dimanche 2 décembre 2018

Liège

GRAND CURTIUS LIÈGE

Gratuit le premier dimanche du mois de 10h à 18h
• 136, Féronstrée
• 4000 Liège
• www.grandcurtiusliege.be



© MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE DE TOURNAI

i : Access-i s'adresse aux publics ayant des besoins spécifiques. Il permet d'identifier le niveau d'accessibilité d'un bâtiment ou d'un site et de prendre connaissance des informations relatives à ses conditions d'accès. www.access-i.be

Andenne

Centre archéologique de la grotte Scladina

- ⌚ 09H00 ▶ 18H00 (fermé en janvier)
- 339d, rue Fond des Vaux • 5300 Sclayn-Andenne
- ☎ 081 58 29 58 • www.scladina.be

Musée de la Céramique

- ⌚ 14H00 > 17H00
- 29, rue Charles Lapiere • 5300 Andenne
- ☎ 085 84 41 81 • www.ceramandenne.be

Arlon

Musée Archéologique **i**

- ⌚ 13H30 ▶ 17H30
- 13, rue des Martyrs • 6700 Arlon
- ☎ 063 21 28 49 • www.ial.be

Musée Gaspar

- ⌚ 13H30 ▶ 17H00 d'avril à septembre
- 16, rue des Martyrs • 6700 Arlon
- ☎ 063 60 06 54 • www.ial.be

Ath

Espace Gallo-Romain

- ⌚ 14H00 ▶ 18H00 d'avril à septembre et le premier dimanche du mois
- 2, rue de Nazareth • 7800 Ath
- ☎ 068 26 92 33 • www.espacegalloromain.be

Barsy-Flostoy

Musée Monopoli

- ⌚ 14H00 ▶ 17H00 de mars à octobre
- 9, rue du Musée • 5370 Barsy-Flostoy
- ☎ 083 61 24 70 • www.musee-monopoli.be

Bastogne

Bastogne Barracks

- ⌚ Visites guidées uniquement, départ : 10H00 (d'octobre à mars) et 10H00 et 14H00 (d'avril à septembre)
- 40, rue de la Roche • 6600 Bastogne
- ☎ 061 24 21 24 • www.klm-mra.be

Musée en Piconrue **i**

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00
- 2, place en Piconrue • 6600 Bastogne
- ☎ 061 55 00 55 • www.piconrue.be

L'Orangerie

- ⌚ 14H00 ▶ 18H00
- Parc Elisabeth, rue Porte Haute • 6600 Bastogne
- ☎ 061 32 80 17 • www.lorangerie-bastogne.be

Beauvechain

First Wing historical center-Golden Falcon

- ⌚ 13H00 ▶ 18H00
- Quartier Charles Roman • 1320 Beauvechain
- ☎ 02 442 52 93 • <http://musee.lwing.free.fr>

Binche

Musée international du Carnaval et du Masque **i**

- ⌚ 10H30 ▶ 17H00
- 10, rue Saint-Moustier • 7130 Binche
- ☎ 064 33 57 41 • www.museedumasque.be

Boussu-Hornu

Site du Grand-Hornu

- 1 site/2 musées
- MAC's (Musée des arts contemporains)**
- CID Centre d'innovation et de design**
- ⌚ 10H00 ▶ 18H00
- 82, rue Sainte-Louise • 7301 Hornu
- ☎ 065 65 21 21 • www.mac-s.be

Bruxelles

Art et Marges musée

- ⌚ 11H00 ▶ 18H00
- 312-314, rue Haute • 1000 Bruxelles
- ☎ 02 533 94 90 • www.artetmarges.be

Bibliotheca Wittockiana

- ⌚ 10H00 ▶ 17H00
- 23, rue du Bémel • 1150 Bruxelles
- ☎ 02 770 53 33 • www.wittockiana.org

Centre d'Art de Rouge-Cloître

- ⌚ 14H00 ▶ 17H00 fermé lors des montages d'exposition
- 4, rue du Rouge-Cloître • 1160 Bruxelles
- ☎ 02 660 55 97 • www.rouge-cloitre.be

Cinemathek

- ⌚ 14H30 ▶ 22H00
- 9, rue Baron Horta • 1000 Bruxelles
- ☎ 02 551 19 19 • www.cinemathek.be

Contretype à la Cité Fontaines

- ⌚ 13H00 ▶ 18H00 (sauf dimanches fériés)
- 4A, Cité Fontaines • 1060 Bruxelles
- ☎ 02 538 42 20 • www.contretype.org

Experience Brussels!

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00
- 2-4, rue Royale • 1000 Bruxelles (1^{er} étage BIP Brussels)
- ☎ 02 563 61 11 • www.visit.brussels/fr/sites/experiencebrussels/

GardeRobe MannekenPis

- ⌚ 10H00 ▶ 17H00
- 19, rue du Chêne • 1000 Bruxelles
- ☎ T. 02 514 53 97 • www.mannekenpis.brussels

La Fonderie, musée bruxellois de l'Industrie et du Travail

- ⌚ 14H00 ▶ 17H00
- 27, rue Ransfort • 1080 Bruxelles
- ☎ 02 410 99 50 • www.lafonderie.be

Les Halles Saint-Géry

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00
- 1, Place Saint-Géry • 1000 Bruxelles
- ☎ 02 502 44 24 • www.hallessaintgery.be

La Maison des Artistes

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00
- 14, rue du Bronze • 1070 Bruxelles
- ☎ 02 521 91 48

Maison de l'histoire européenne

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00
- 135, rue Belliard • 1000 Bruxelles
- www.historia-europa.ep.eu

Maison Maurice Béjart

- ⌚ 14H00 ▶ 18H00
- 49, rue de la Fourche • 1000 Bruxelles
- ☎ 02 347 44 68 • www.brusselsmuseums.be/fr/musees/maison-maurice-bejart

La Médiatine

- ⌚ 14H00 ▶ 18H00 (fermé pendant les montages et démontages)
- 1, allée Pierre Levie • 1200 Bruxelles
- ☎ 02 761 60 29 • www.wolubilis.be

Le Jardin de sculptures

- ⌚ Accès permanent
- avenue Emmanuel Mounier • 1200 Bruxelles
- ☎ 02 764 44 41

Le Jardin des plantes médicinales Paul Moens

- ⌚ Accès permanent
- entre l'avenue Emmanuel Mounier et l'avenue de l'Idéal
- 1200 Bruxelles
- ☎ 02 764 41 28

Micromusée de la Frite - Home Frit' Home

- ⌚ 13H30 ▶ 18H00
- 242, rue des Alliés • 1190 Bruxelles
- ☎ 0495 23 01 63 • www.homefrithome.be

Musée bruxellois du Moulin et de l'Alimentation

- ⌚ 13H00 ▶ 17H30
- 21, rue du Moulin à vent • 1140 Bruxelles
- ☎ 02 245 37 79 • www.moulindevevere.be

Musée communal d'Evere

- ⌚ 13H00 ▶ 17H00
- 11-13, rue Edouard Stuckens • 1140 Bruxelles
- ☎ 02 245 44 88

Musée d'Art Spontané

- ⌚ 13H00 ▶ 17H00
- 27, rue de la Constitution • 1030 Bruxelles
- ☎ 02 426 84 04 • www.musee-art-spontane.be

Musée du Béguinage

- ⌚ 10H00 ▶ 12H00 et 14H00 ▶ 17H00
- 31, rue du Chapitre • 1070 Bruxelles
- ☎ 02 521 13 83 • www.erasmushouse.museum

Musée belge de la Franc-Maçonnerie

- ⌚ 12H00 ▶ 16H00 (horaires sous réserves)
- 73, rue de Laeken • 1000 Bruxelles
- ☎ 02 223 06 04 • www.mbfm.be

Musée BELvue

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00
- 7, place des Palais • 1000 Bruxelles
- ☎ 02 500 45 54 • www.belvue.be

Musée de la Maison d'Érasme

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00
- 31, rue du Chapitre • 1070 Bruxelles
- ☎ 02 521 13 83 • www.erasmushouse.museum

Musée de la Médecine - Campus Érasme

- ⌚ 13H00 ▶ 16H00
- 808, route de Lennik • 1070 Bruxelles
- ☎ 02 555 34 31 • www.museemedecine.be

Le Musée de la Ville (dit aussi La Maison du Roi)

- ⌚ 10H00 ▶ 17H00
- Grand-Place • 1000 Bruxelles
- ☎ 02 279 43 50 • www.bruxelles.be

Musée de l'Église orthodoxe

- ⌚ 12H00 ▶ 13H00
- 36, avenue de Stalingrad • 1000 Bruxelles
- ☎ 02 502 52 77 • www.orthodoxia.be/FRbisdom/09museum.html

Musée Mode & Dentelle

- ⌚ 10H00 ▶ 17H00
- 12, rue de la Violette • 1000 Bruxelles
- ☎ 02 213 44 50 • www.museemodedentelle.brussels

Musée national de la Résistance

- ⌚ 13H00 ▶ 16H00 (horaire sous réserve)
- 14, rue Van Lint • 1070 Anderlecht
- ☎ 02 552 40 41

Maison-musée René Magritte (Jette)

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00 (maximum 12 visiteurs par demi-heure)
- 135, rue Essegem • 1090 Bruxelles
- ☎ 02 428 26 26 • www.magrittemuseum.be

Musée du Jouet

- ⌚ 10H00 ▶ 13H00 et 14H00 ▶ 18H00
- 24, rue de l'Association • 1000 Bruxelles
- ☎ 02 219 61 68 • www.museedujouet.eu

Musée Juif de Belgique

- ⌚ 10H00 ▶ 17H00
- 21, rue des Minimes • 1000 Bruxelles
- ☎ 02 512 19 63 • www.new.mjb-jmb.org

Parlamentarium

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00
- Willy Brandt Building • 60, rue Wiertz • 1047 Bruxelles
- ☎ 02 283 22 22
- www.europarl.europa.eu/parlamentarium

Buzenol

Centre d'Art contemporain du Luxembourg belge

- ⌚ 14h30 ▶ 18h00 d'avril à novembre
- Site de Montauban-Buzenol, rue de Montauban • 6743 Buzenol
- ☎ 063 22 99 85 • www.caclb.be

Charleroi

BPS22 - Musée d'art de la province de Hainaut

- ⌚ 11H00 ▶ 19H00
- 22, Boulevard Solvay • 6000 Charleroi
- ☎ 071 27 29 71 • www.bps22.be

Le Bois du Cazier, patrimoine mondial de l'Unesco

1 site/2 musées

Musée de l'Industrie

Musée du Verre

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00 (fermé le 1^{er} dimanche de janvier)
- 80, rue du Cazier • 6001 Marcinelle
- ☎ 071 88 08 56 • www.leboisducazier.be

Musée de la Photographie

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00
- 11, avenue Paul Pastur • 6032 Charleroi (Mont-s-Marchienne)
- ☎ 071 43 58 10 • www.museephoto.be

Musée des Beaux-Arts

- ⌚ 12H00 ▶ 18H00
- Palais des Beaux-Arts (Entrée PointCulture)
- 1, place du Manège • 6000 Charleroi
- ☎ 071 31 12 12 • www.charleroi-museum.be

Centre de Culture scientifique de l'ULB (Parentville)

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00
- 227, rue de Villers • 6010 Charleroi (Couvillet)
- ☎ 071 600 300 • www.ulb.ac.be/ccs

Châtelet

Maison de la Poterie

- ⌚ 10H00 ▶ 17H00
- 4, rue Général Jacques • 6200 Bouffiuclux
- ☎ 071 39 51 77 • <http://chatelet-anime.jimdo.com/maison-de-la-poterie>

Comblain-au-Pont

Musée du Pays d'Ourthe-Ambève

- ⌚ 10H00 ▶ 17H00 - Fermé les 1^{er} dimanches de décembre et de janvier
- 1, place Leblanc • 4170 Comblain-au-Pont
- ☎ 04 369 26 44 • www.comblainaupont.be

Comines-Warneton

Musée de la Rubanerie cominoise

- ⌚ 10H30 ▶ 12H00 de mai à octobre
- 3, rue des Arts • 7780 Comines-Warneton
- ☎ 056 58 77 68 • www.larubanerie.wordpress.com

Dinant

Maison du Patrimoine médiéval mosan

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00 d'avril à octobre / 10H00 ▶ 17H00 le reste de l'année
- 16, place du Bailliage • 5500 Bouvignes-sur-Meuse (Dinant)
- ☎ 082 22 36 16 • www.mpmn.be

La Maison de Monsieur Sax

- ⌚ 09H00 ▶ 19H00
- 37, rue Sax • 5500 Dinant
- ☎ 081 21 39 39 • sax.dinant.be

Musée du Train miniature

- ⌚ 14H00 ▶ 18H00 (de mai à septembre)
- 122b, rue de France • 5544 Heer-Agimont
- ☎ 082 21 98 28 • tmhm02.skyblog.com

Eupen

IKOB – musée d'Art contemporain

- ⌚ 13H00 ▶ 18H00
- 12b, Rotenberg • 4700 Eupen
- ☎ 087 56 01 10 • www.ikob.be

Flémalle

Préhistomuseum

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00 d'avril à novembre
- 128, rue de la Grotte • 4400 Flémalle (Ivoz-Ramet)
- ☎ 04 275 49 75 • www.prehisto.museum.be

Centre wallon d'art contemporain - La Chataigneraie

- ⌚ 14H00 ▶ 18H00 - Fermé pendant les montages d'expos.
- 19, chaussée de Ramioul • 4400 Flémalle
- ☎ 04 275 33 30 • www.cwac.be

Florennes

Musée Spitfire

- ⌚ 13H00 ▶ 16H30
- Base J. Offenbergh, accès musée via le Corps de Garde, rue de Chaumont • 5620 Florennes
- ☎ 071 68 22 52 • www.museespitfire.be

Godinne-Yvoir

La Vieille Ferme

- ⌚ 14H30 ▶ 17H30
- 1, rue du Prieuré • 5530 Godinne
- ☎ 082 61 25 33 ou 0498 371 745 • www.yvoir.be

Goesnes

Musée Héritage 1 : Histoire de la terre et de l'Homme

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00
- Ruelle de l'Agent, à côté de la 66, rue du Pilon • 5353 Goesnes
- ☎ 0475 68 44 94
- <http://museeheritagedegoesnes.eklablog.com>

Musée Héritage 2 : La Grande Guerre

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00
- 72a, chemin de Tahier • 5353 Goesnes
- ☎ 0475 68 44 94
- <http://museeheritagedegoesnes.eklablog.com>

Hélicine

Musée Armand Pellegrin

- ⌚ 14H00 ▶ 18H00 (fermé le 1^{er} dimanche de janvier)
- 15, rue du Moulin • 1357 Hélicine
- ☎ 019 65 69 90 • www.helecine-map.be

Herstal

Musée communal

- ⌚ 14H00 ▶ 17H00
- 25, place Licourt • 4040 Herstal
- ☎ 04 256 87 90 • www.herstal.be

Huy

Ecomusée de Ben Ahin

- ⌚ 14H00 ▶ 17H00 d'avril à octobre
- 65, avenue de Beaufort • 4500 Huy (Ben-Ahin)
- ☎ 085 21 13 78 • www.huy.be

Fort et Mémorial

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00 d'avril à octobre
- Chaussée de Napoléon • 4500 Huy
- ☎ 085 21 53 34 • www.huy.be

Musée communal

- ⌚ 14H00 ▶ 18H00 de mai à octobre
- 20, rue Vankeerberghen • 4500 Huy
- ☎ 085 23 24 35 • www.huy.be

Musée de la Vie tihangeoise

- ⌚ 13H30 ▶ 17H30 d'avril à octobre
- rue du Centre, 19 • 4500 Huy
- ☎ 085 21 41 38 • www.pays-de-huy.be/fr/pays-de-huy/musee-de-vie-tihangeoise

Ittre

La Forge-Musée

- ⌚ 14H00 ▶ 17H00 d'avril à novembre
- 14, rue Basse • 1460 Ittre
- ☎ 067 64 87 74 • www.ittre.be

Musée Marthe Donas

- ⌚ 14H00 ▶ 17H00 (heure d'hiver) / 14H00 ▶ 18H00 (heure d'été)
- Espace Bauthier • 36, rue de la Montagne • 1460 Ittre
- ☎ 0471 21 63 88 • www.museemarthedonas.be

La Louvière

Keramis - Centre de la Céramique de la Fédération Wallonie - Bruxelles

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00
- 1, place des Fours Bouteilles • 7100 La Louvière
- ☎ 064 23 60 70 • www.keramis.be

Centre de la Gravure et de l'Image imprimée

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00
- 10, rue des Amours • 7100 La Louvière
- ☎ 064 27 87 27 • www.centredelagravure.be

Bois-du-Luc, Musée de la Mine et du Développement durable

- ⌚ 14H00 ▶ 18H00, de mai à octobre.
- 2b, rue Saint-Patrice • 7110 Houdeng-Aimeries (La Louvière)
- ☎ 064 28 20 00 • www.ecomuseeboisduluc.be

Musée Ianchelevici

- ⌚ 14H00 ▶ 18H00
- 21, place Communale • 7100 La Louvière
- ☎ 064 28 25 30 • www.ianchelevici.be

Lessines

Hôpital Notre Dame à la Rose

- ⌚ 14H00 ▶ 18H30 de mars à novembre
- Place Alix du Rosoit • 7860 Lessines
- ☎ 068 26 86 57 • www.notredamealarose.com

Libramont

Musée des Celtes

- ⌚ 14H00 ▶ 18H00. Le musée est fermé du 21/12 au 19/01.
- 1, place Communale • 6800 Libramont
- ☎ 061 22 49 76 • www.museedesceltes.be

Liège

Archeoforum

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00
- Sous la place Saint-Lambert • 4020 Liège
- ☎ 04 250 93 70 • www.archeoforumdeliege.be

Aquarium-Museum

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00
- 22, Quai Van Beneden • 4020 Liège
- ☎ 04 366 50 21 • www.aquarium-museum.ulg.ac.be

BAL (Beaux-Arts Liège)

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00
- 86, Féronstrée • 4000 Liège
- ☎ 04 221 92 31 • www.beauxartsliège.be

La Boverie

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00
- Parc de la Boverie • 4000 Liège
- ☎ 04 238 55 01 • www.laboverie.com

La Cité Miroir

- (expos permanentes et parfois les temporaires)
- ⌚ 10H00 ▶ 18H00
- 22, place Xavier Neujean • 4000 Liège
- ☎ 04 230 70 50 • www.citemiroir.be

Grand Curtius

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00
- 136, Féronstrée • 4000 Liège
- ☎ 04 221 68 17 • www.grandcurtiusliege.be

Maison de la Métallurgie et de l'Industrie

- ⌚ 14H00 ▶ 18H00 d'avril à octobre
- 17, bd. Raymond Poincaré • 4020 Liège
- ☎ 04 342 65 63 • www.mmil.be

MAC's

Musée des Arts Contemporains de
la Fédération Wallonie-Bruxelles

Rue Sainte-Louise 82 - B-7301 Hornu

Programme complet et
infos pratiques :

WWW.MAC-S.BE

Gratuit le 1^{er} dimanche du mois et le
1^{er} mercredi du mois pour les écoles.
Tous les jours, visites guidées gratuites
des expositions.

Oufti! THE UNEXPECTED DESTINATION

Réservez votre visite du musée,
du site... sur **OUFTITOURISME.BE**



DÈS 6€
/Ad.

LIEGE

ARCHEOFORUM

Parcourez 9000 ans d'histoire grâce à une toute nouvelle scénographie et les tablettes Ipad interactives.



DÈS 9,50€
/Ad. /ALL-IN

STAVELOT

ABBAYE DE STAVELOT

3 musées d'exception et une exposition inédite « Le nombre d'or ou la divine proportion ».



DÈS 5€
/Ad.

LIEGE

MUSÉE DE LA VIE WALLONNE

Un regard original sur la Wallonie du 19e s. et une exposition internationale « Au Nom du Foot ».

Hébergements, activités, spectacles, événements... une seule
adresse : **OUFTITOURISME.BE**



150 MUSÉES GRATUITS

Le premier dimanche du mois

Mulm - Musée du Luminaire

🕒 10H00 ▶ 13H30
• 2, rue Mère Dieu • 4000 Liège
☎ 04 223 75 37 • www.liege.be

Musée d'Ansembourg

🕒 11H00 ▶ 16H30
• 114, Féronstrée • 4000 Liège
☎ 04 221 94 02 • www.liege.be

Musée Grétry

🕒 11H00 ▶ 18H00
• 34, rue des Récollets • 4020 Liège
☎ 04 343 16 10 et 04 221 68 17 • www.liege.be

Musée des Transports en commun

🕒 14H00 ▶ 18H00
• 9, rue Richard Heintz • 4020 Liège
☎ 04 361 94 19 • www.musee-transports.be

Musée de la Vie wallonne

🕒 9H30 ▶ 18H00
• Cour des Mineurs • 4000 Liège
☎ 04 237 90 50 • www.viewallonnie.be

Musée en Plein Air du Sart Tilman

🕒 du lever au coucher du soleil
• Domaine de l'Université de Liège • Sart Tilman • Parking 14 et 15 (suivre le fléchage des parkings dans le domaine)
☎ 04 366 22 20 • www.museepla.ulg.ac.be

Logne

Musée Archéologique de Logne

🕒 13H00 ▶ 18H30 d'avril à novembre
• 1, rue de la Bouverie • 4190 Vieuxville
☎ 086 21 20 33 • www.chateau-logne.be

Louvain-la-Neuve

Musée Hergé Museum

🕒 10H00 ▶ 18H00
26, rue du Labrador • 1348 Louvain-la-Neuve
☎ 010 48 84 21 • www.museeherge.com

Musée L

🕒 11H00 ▶ 17H00
• 1, place Blaise Pascal • 1348 Louvain-la-Neuve
☎ 010 47 48 41 • www.museel.be

Marche-en-Famenne

Musée de la Famenne

🕒 14H00 ▶ 17H00 - fermé le week-end en décembre, janvier et février
• 17, rue du Commerce • 6900 Marche-en-Famenne
☎ 084 32 70 60 • musee.marche.be

Mons

Anciens Abattoirs

🕒 12H00 ▶ 18H00
• 17, rue de la Trouille • 7000 Mons
☎ 065 33 55 80 • www.abattoirs.mons.be

L'Artothèque

🕒 10H00 ▶ 16H00
• 3, rue Claude de Bettignies • 7000 Mons
☎ 065 40 53 80 • www.artotheque.mons.be

BAM (Beaux-Arts Mons)

🕒 10H00 ▶ 18H00
• 8, rue Neuve • 7000 Mons
☎ 065 40 53 25 • www.mons.be

Beffroi

🕒 10H00 ▶ 18H00 dernière montée à 17H,
Parc du château et Chapelle Saint-Calixte 12H00 ▶ 18H00
Rue des Clercs • Rampe du Château • 7000 Mons
☎ 065 33 55 80 • www.beffroi.mons.be

Le Magasin de papier

🕒 12H00 ▶ 18H00
• 26, rue de la Clé • 7000 Mons
☎ 065 33 55 80 • www.magasindepapier.mons.be

Musée du Doudou

🕒 10H00 ▶ 18H00
• Jardin du Mayeur, Grand-Place • 7000 Mons
☎ 065 40 53 18 • www.museedudoudou.mons.be

Mons Mémorial Museum

🕒 10H00 ▶ 18H00
• Boulevard Dolez • 7000 Mons
☎ 065 40 53 20 • www.monsmemorialmuseum.mons.be

Mundaneum

🕒 11H00 ▶ 18H00
• 76, rue de Nimy • 7000 Mons
☎ 065 31 53 43 • www.mundaneum.org

Musée de la Route

🕒 10H30 ▶ 12H30 d'avril à octobre (ou sur rendez-vous)
• Casemates 3, 4 et 5, place Nervienne • 7000 Mons
☎ 0496 893 311 ou 0474 951 946 • www.museedelaroute.be

Muséum régional des Sciences naturelles

🕒 10H00 ▶ 18H00 (fermé pour travaux en juillet et août)
• 7, rue des Gailliers • 7000 Mons
☎ 065 40 11 40
• <http://environnement.wallonie.be/museum-mons>

Maison Van Gogh

🕒 10H00 > 16H00
• 3, rue du Pavillon • 7033 Cuesmes (Mons)
☎ 065 35 56 11 • www.maisonvangogh.mons.be

Musée de Nimy

🕒 14H00 > 18H00
• 31, rue Edouard Mouzin • 7020 Nimy (Mons)
☎ 0479 358 917 • www.vieuxnimy.be

Salle Saint-Georges

🕒 14H00 ▶ 20H00
• Grand-Place • 7000 Mons
☎ 065 39 59 39 • www.sallesaintgeorges.mons.be

SILEX'S - Minières néolithiques de Silex de Spiennes

🕒 10H00 ▶ 16H00
• Rue du Point du jour • 7032 Spiennes
☎ 065 40 53 48 • www.silexs.mons.be

Trésor de Sainte-Waudru

🕒 12H00 ▶ 18H00
• Place du Chapitre • 7000 Mons
☎ 065 33 55 80 • www.tresorsaintewaudru.mons.be

Morlanwelz

Musée royal de Mariemont

🕒 10H00 ▶ 17H00 d'octobre à mars
et 10H00 ▶ 18H00 d'avril à septembre
• 100, chaussée de Mariemont • 7140 Morlanwelz
☎ 064 21 21 93 • www.musee-mariemont.be

Mouscron

Musée du Folklore Léon Maes

🕒 14H00 ▶ 18H00
• 3, rue des Brasseurs • 7700 Mouscron
☎ 056 86 04 66 • www.musee-mouscron.be

Namur

Hôtel de Groesbeek de Croix

🕒 Ouverture après travaux en 2018

Musée Africain de Namur

🕒 14H00 ▶ 17H00
• 1, rue du 1^{er} Lancier • 5000 Namur
☎ 081 23 13 83 • www.museeafricainnamur.be

Musée Archéologique

🕒 10H00 ▶ 17H00
• 21, rue du Pont • 5000 Namur
☎ 081 23 16 31 • www.lasan.be

TREMA - Musée des Arts anciens du Namurois - Trésor d'Oignies

🕒 10H00 ▶ 18H00
• Hôtel de Gaiffier d'Hestroy • 24, rue de Fer • 5000 Namur
☎ 081 77 67 54 • www.museedesartsanciens.be
• www.lasan.be

Musée Félicien Rops

🕒 10H00 ▶ 18H00
• 12, rue Fumal • 5000 Namur
☎ 081 77 67 55 • www.museerops.be

La seigneurie d'Anhaive

🕒 14H00 ▶ 18H00
• 1, place Jean de Flandre • 5100 Namur-Jambes
☎ 081 32 23 30 • www.anhaive.be

Namur - Malonnes

Musée du Frère Mutien-Marie

🕒 9H30 ▶ 18H00
• 117, rue du Fond de Malonne • 5020 Malonne
☎ 081 44 51 67

Namur - Wépion

Musée de la Fraise

🕒 11H00 > 18H00
• 1037, chaussée de Dinant • 5100 Wépion
☎ 081 46 20 07 • www.museedelafraise.be

Nivelles

Musée communal

🕒 9H30 ▶ 12H00 et 14H00 ▶ 17H00
• 27, rue de Bruxelles • 1400 Nivelles
☎ 067 88 22 80 • www.musee-nivelles.be

Rance

Musée du Marbre

🕒 13H00 ▶ 18H00
• 22, Grand-Rue • 6470 Rance
☎ 060 41 20 48 • www.museedumarbre.be

Roisin

Espace muséal Emile Verhaeren

🕒 15H00 ▶ 17H30 d'avril à octobre.
De novembre à mars sur rdv.
• 23, rue E. Verhaeren • 7387 Roisin (Honnelles)
☎ 065 52 92 90 et 0476 59 82 66
• www.emileverhaerenroisin.net

Senefte

Musée de l'Orfèvrerie

🕒 10H00 ▶ 18H00
• 7-9, rue Lucien Plasman • 7180 Senefte
☎ 064 55 69 13 • chateaudesenefte.be

Saint-Ghislain

Musée de la Foire et de la Mémoire

🕒 14H00 ▶ 18H00
• 1a, Onzième rue • 7330 Saint-Ghislain
☎ 065 76 19 80 • <http://foire-memoire.be>

Saint-Hubert

Fourneau Saint-Michel

1 site/2 musées

Musée de Plein Air

Musée du Fer (actuellement en travaux)

🕒 9H30 ▶ 17H00 de mars à novembre (▶ 17H30 en juillet-août)
• 4, rue du Fourneau Saint-Michel • 6870 Saint-Hubert
☎ 084 21 08 90 • www.fourneausaintmichel.be

Spa

La Villa Royale

1 site/2 musées

Musée de la Ville d'Eaux

Musée spadois du Cheval

🕒 14H00 ▶ 18H00 de mars à novembre
• 77, avenue Reine Astrid • 4900 Spa
☎ 087 77 44 86 • www.spavillaroyale.be



**EUROPALIA
ARTS FESTIVAL
INDONÉSIA**



Expo
**Les royaumes
de la mer**
Archipel

25.10.17 ▶ 21.01.18



LIÈGE • LA BOVERIE



www.laboverie.com

LA BOVERIE
BEAUX-ARTS • EXPO • LIÈGE



La culture sort du cadre

Plongez dans la culture... rendez-vous tous les jours dans nos pages et, pour une immersion longue durée, ne manquez pas le MAD du mercredi. Au sommaire : interviews, critiques, sorties de CD, DVD sans oublier les choix étoilés de la rédaction en cinéma, théâtre, musique, expos, spectacles... Bon bain de culture avec Le Soir.

LE SOIR

DÉCRYPTE • ENQUÊTE • RÉVÈLE
LESOIR.BE/ABONNEMENT





150 MUSÉES GRATUITS

Le premier dimanche du mois

Thuin

Maison de l'Imprimerie

- ⌚ 13H00 ▶ 17H00
- 1b, rue Verte • 6530 Thuin
- ☎ 071 59 59 70 ou 0477 548 658
- www.maison-imprimerie.net

Tournai

Musée des Arts de la Marionnette

- ⌚ 14H00 ▶ 18H00
- 47, rue Saint-Martin • 7500 Tournai
- ☎ 069 88 91 40 • www.maisondelamarionnette.be

Musée d'Archéologie

- ⌚ 9H30 ▶ 12H30 et 13H30 ▶ 17H30 /
- De novembre à mars : 14H00 ▶ 17H00
- 8, rue des Cormes • 7500 Tournai
- ☎ 069 22 16 72 • www.tournai.be/musees

Musée des Beaux-Arts

- ⌚ 9H30 ▶ 12H30 et 13H30 ▶ 17H30 /
- De novembre à mars : 14H00 ▶ 17H00
- Enclos Saint-Martin • 7500 Tournai
- ☎ 069 33 24 31 • www.tournai.be/musees

Musée du Folklore, dit aussi Maison Tournaisienne

- ⌚ 9H30 ▶ 12H30 et 13H30 ▶ 17H30 /
- De novembre à mars : 14H00 ▶ 17H00
- 32-36, Réduit des Sions • 7500 Tournai
- ☎ 069 22 40 69 • www.tournai.be/musees

Musée d'Histoire naturelle et Vivarium

- ⌚ 9H30 ▶ 12H30 et 13H30 ▶ 17H30 /
- De novembre à mars : 14H00 ▶ 17H00
- Cour d'honneur de l'Hôtel de Ville de Tournai
- ☎ 069 33 23 43 • www.tournai.be/musees

Musée des Arts décoratifs

- (Musée de la Porcelaine)
- ⌚ ouvert uniquement sur demande
- 50, rue Saint-Martin • 7500 Tournai
- ☎ 069 33 23 53 • www.tournai.be/musees

TAMAT - Musée de la Tapiserie et des Arts du Tissu

- ⌚ 9H30 ▶ 12H30 et 13H30 ▶ 17H30 /
- De novembre à mars : 14H00 ▶ 17H00
- 9, place Reine Astrid • 7500 Tournai
- ☎ 069 84 20 73 • www.tamat.be

Musée royal d'Armes et d'Histoire militaire

- ⌚ 9H30 ▶ 12H30 et 13H30 ▶ 17H30 /
- De novembre à mars : 14H00 ▶ 17H00
- 59-61, rue Roc Saint-Nicaise • 7500 Tournai
- ☎ 069 21 19 66 • www.tournai.be/musees

Trésor de la Cathédrale

- ⌚ 13H30 ▶ 17H00
- 1, place de l'Évêché • 7500 Tournai
- ☎ 069 84 34 69 • www.cathedrale-tournai.be

Tubize

Musée d'Archéologie, d'Art et d'Histoire de Tubize Musée "de la Porte"

- ⌚ 10H00 ▶ 13H00 et 14H00 ▶ 18H00
- 64, rue de Bruxelles • 1480 Tubize
- ☎ 02 355 55 39 • www.museedelaporte.be

Verviers

Musée d'Archéologie et de Folklore

- ⌚ 10H00 ▶ 13H00 / Gratuit tous les week-ends
- 42, rue des Raines • 4800 Verviers
- ☎ 087 33 16 95 • www.musees.verviers.be

Deux petits musées bruxellois extraordinaires sont gratuits tous les jours de mardi au vendredi

Ils ne sont accessibles le samedi et le dimanche que pour des visites guidées payantes sur réservation.

Musée Wiertz

- ⌚ 10H00 ▶ 12H00 et 12H45 ▶ 17H00 du mardi au vendredi
- 62, rue Vautier • 1050 Bruxelles ☎ 02 648 17 18 • www.fine-arts-museum.be

Musée Meunier

- ⌚ 10H00 ▶ 12H00 et 12H45 ▶ 17H00 du mardi au vendredi
- 59, rue de l'Abbaye • 1050 Bruxelles ☎ 02 648 44 49 • www.fine-arts-museum.be

Les musées gratuits le 1^{er} dimanche du mois dans l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai

- À Kortrijk Broelmuseum, 6, Broelkaai, www.kortrijk.be • Texture - Musée de la Lys et du Lin, 28, Noordstraat, www.texturekortrijk.be, www.kortrijk1302.be • Un jour, sept siècles - Begijnhofpark, www.kortrijk1302.be
- À Lille Palais des Beaux-Arts, Place de la République, www.pba-lille.fr
- À Roubaix La Piscine, 23, rue de l'Espérance, www.roubaix-lapiscine.com
- À Tourcoing MUba Eugène Leroy, 2, rue Paul Doumer, www.muba-tourcoing.fr
- Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, 22, rue du Fresnoy, 59202 Tourcoing, www.lefresnoy.net
- À Villeneuve d'Ascq LaM, 1, allée du Musée, www.musee-lam.fr

Les musées gratuits le 1^{er} mercredi du mois à Bruxelles

- Argos de 11H00 à 21H00, www.argosarts.org
- Musée de la Porte de Hal de 13H00 à 17H00, www.kmkg-mrah.be
- Musée des Instruments de Musique (MIM) de 13H00 à 17H00, www.mim.be
- Musée des Sciences naturelles de 13H00 à 17H00, www.sciencesnaturelles.be
- Musée du Cinquantenaire (MRAH) de 13H00 à 17H00, www.kmkg-mrah.be
- Musées royaux des Beaux-Arts (Musée Oldmasters, Musée Magritte, Musée Fin-de-Siècle, Musée Modern) de 13H00 à 17H00, www.fine-arts-museum.be
- Wiels, Musée d'Art contemporain de 12H00 à 21H00, www.wiels.org
- Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire de 13H00 à 18H00, www.klm-mra.be
- Fondation Boghossian - Villa Empain de 11H00 à 18H00, www.villaempain.com

Les musées gratuits le dernier mercredi du mois à Anvers

Dix musées d'Anvers sont pour leur part gratuits le dernier mercredi du mois, de 10H00 à 17H00. La plupart des sites Internet bénéficient d'une version française.

- Letterenhuis www.letterenhuis.be
- Maagdenhuismuseum www.maagdenhuismuseum.be
- Maison Rubens www.rubenshuis.be
- MAS www.mas.be
- Middelheim Musée de sculptures en plein air dans le parc Middelheim (gratuit tous les jours) www.middelheimmuseum.be
- Musée Mayer van den Bergh www.museummayervandenbergh.be
- Musée Plantin-Moretus www.museumplantinmoretus.be
- Red Star Line Museum www.redstarline.be
- Rockoxhuis : www.rockoxhuis.be
- Vleeshuis www.museumvleeshuis.be

Musée des Beaux-Arts et de la Céramique

- ⌚ 15H00 ▶ 18H00 / Gratuit tous les week-ends
- 17, rue Renier • 4800 Verviers
- ☎ 087 33 16 95 • http://musees.verviers.be

Viroinval

Écomusée du Viroin

- ⌚ 10H30 ▶ 18H00 d'avril à novembre
- 63, rue Eugène Defraire • 5670 Treignes (Viroinval)
- ☎ 060 39 96 24 • www.ecomuseeduviroin.be

Musée du Malgré-Tout

- ⌚ 10H30 ▶ 18H00
- 28, rue de la Gare • 5670 Treignes (Viroinval)
- ☎ 060 39 02 43 • www.museedumalgreout.be

Musée du Petit Format

- ⌚ 14H00 ▶ 18H00 - Fermé le 1^{er} dimanche de janvier
- 6, rue Bassidaine • 5670 Nismes (Viroinval)
- ☎ 060 73 01 69 • www.museedupetitformat.be

Virton

Musée Gaumais

- ⌚ 09H30 ▶ 12H00 et 14H00 ▶ 18H00 de mars à novembre
- 38-40, rue d'Arlon • 6760 Virton
- ☎ 063 57 03 15 • www.musees-gaumais.be

Visé

Musée d'Archéologie et d'Histoire

- ⌚ 14H00 ▶ 17H00
- 31, rue du Collège • 4600 Visé
- ☎ 043 74 85 63 • www.musee devise.be

Waterloo

Musée de Waterloo

- ⌚ 10H00 ▶ 18H00
- 218, chaussée de Bruxelles • 1410 Waterloo
- ☎ 02 352 09 10 • www.waterloo.be

Musée Wellington

- ⌚ 9H30 ▶ 18H00 d'avril à septembre et 10H00 ▶ 17H00 d'octobre à mars
- 147, chaussée de Bruxelles • 1410 Waterloo
- ☎ 02 357 28 60 • www.museewellington.be

Waremme

Hexapoda - Insectarium Jean Leclercq

- ⌚ 10H00 ▶ 16H00 en juillet et en août uniquement
- 45e, rue de Grand d'Axe • 4300 Waremme
- ☎ 019 32 49 30 • www.hexapoda.be



Regards sur les Musées est une édition d'Arts & Publics en collaboration avec le journal LE SOIR.

Directeur de la publication Jacques Remacle.

Rédaction Philippe Cornet, Gwenaëlle Gribaumont, Pierre Jassogne, Marina Laurent, Fernand Letist, Isabelle Masson-Loods, Sandrine Mossiat, Julien Romainville et Candice Vanhecke.

Chargé des relations musées Mathieu Richard.

Corrections orthographiques Isabelle Istasse et Isabelle Greivelding.

Arts & Publics est une association soutenue par le ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région de Bruxelles-Capitale, la Loterie Nationale, la Wallonie, le Service public francophone bruxellois, Cap 48, la Direction générale de la Coopération au Développement, le Fonds social européen, le CPAS et la commune d'Ixelles.

Cette publication est soutenue par



Éditeur responsable Jacques Remacle, 84 rue de l'Ermitage, 1050 Bruxelles. Layout Ad Ops & Design. Photo de couverture Philippe Cornet.



MUSEE INTERNATIONAL DU CARNAVAL BINCHE ET DU MASQUE



NOUVEAU

Dès **JANVIER 2018**:
Découvrez le Centre d'interprétation
dédié au Carnaval de Binche !

064/33.57.41
info@museedumasque.be
www.museedumasque.be

EXPOSITION « DIEUX DE CUIR, HÉROS DE BOIS »

Dans le cadre du Festival Europalia 2017, le Musée international du Carnaval et du Masque a décidé de traduire la richesse culturelle de l'archipel indonésien au travers de ses pratiques du théâtre. Du théâtre d'ombres *Wayang Kulit* au théâtre de marionnettes *Wayang Golek* en passant par les danses masquées, l'exposition « Dieux de cuir, héros de bois » vous convie à un voyage passionnant sur les îles de Java et de Bali. La culture théâtrale est un savant mélange de réinterprétations, d'adaptations et de créations intimement lié aux diverses influences hindouiste, bouddhiste, musulmane et européenne qui ont jalonné l'histoire du pays.

À découvrir à partir du 10 novembre 2017 jusqu'au 11 mars 2018.

Place du Bailliage 16
5500 Bouvignes-sur-Meuse (Dinant)
+32 82 22 36 16
info@mpmm.be
www.mpmm.be

ouvert tous les jours de 10h00 à 17h00
fermé le lundi, 25 décembre et 1^{er} janvier.

A l'ombre de la fortification de Crèvecœur, la Maison du patrimoine médiéval mosan

invite le visiteur à pénétrer dans les méandres du temps
à la découverte
du **M**oyen Age.

18 & 19/11/2017 de 11h à 19h
week-end festif et gratuit
www.museel.be

ouverture

18 | 11 | 17

Place des sciences, 3 – 1348 Louvain-la-Neuve

46

Connaissez-vous les musées bruxellois ?

Faites ce quiz et découvrez le jeu Le Tram des Musées.



En collaboration avec une trentaine d'associations, Arts&Publics crée un jeu de société qui sera édité courant 2018 : Le Tram des Musées allie culture, plaisir et participation. Vous voulez le découvrir ? Complétez ce quiz et renvoyez-le. Vous recevrez une invitation pour deux personnes à la présentation du jeu spécialement organisée pour vous dans un musée par Arts&Publics.

Les réponses à ce quizz ne se cachent pas toutes dans ce supplément "Regards sur les Musées". Toutefois Internet peut vous aider. Et la visite des musées aussi, bien sûr.



QUESTION 1

Outre l'Espace 8 août, évoquant la catastrophe de 1956, quels espaces muséaux se trouvent au Bois du Cazier ?

- le musée de la Mine et le musée du Charbon
- le musée du Train et le musée de la Résistance
- le musée de l'Industrie et le musée du Verre
- le musée de l'Hatchisse et le musée de l'Escavèche

QUESTION 2

Dans les collections du MAC's au Grand Hornu se trouve une œuvre/installation de Edith Dekyndt, créée en 2009. Quelle science utilise-t-elle pour moduler la lumière ?

- la radiesthésie
- la physique quantique
- la biologie marine
- la phrénologie

QUESTION 3

Le musée Ianchelevici à La Louvière expose la plus grande collection de sculptures et de dessins d'Idel Ianchelevici. Quelle était l'origine de cet artiste ?

- liégeoise
- roumaine
- française
- congolaise

QUESTION 4

Un célèbre tableau de Picasso fait partie des collections permanentes du Musée des Beaux-Arts de Liège (La Boverie). S'agit-il de

- La famille Hennebert
- La famille Soler
- La famille Eolienne
- La famille Draguet

QUESTION 5

Le Grand Curtius, à Liège, a acquis en 2007 une collection importante d'horloges françaises, de verrerie et de vaisselle. S'agit-il de

- la collection Duesberg
- la collection Boch
- la collection Lip
- la collection Remacle

QUESTION 6

Le 18 novembre 2017 s'ouvre le nouveau "Musée L" à Louvain-la-Neuve. Combien d'œuvres a-t-il à l'inventaire ?

- 2.000
- 12.000
- 32.000
- 52.000

QUESTION 7

Combien de sites répartis sur l'ensemble du territoire de Mons l'important Pôle muséal regroupe-t-il ?

- 3
- 6
- 9
- 12

QUESTION 8

En 2009, la Maison du patrimoine médiéval mosan de Bouvignes s'est vu décerner le

- Prix du Mémoire de l'Institut du Patrimoine wallon
- Prix 50cents d'Arts et Publics
- Prix du Patrimoine Culturel de l'Union européenne / concours Europa Nostra
- Prix Auguste Michot

QUESTION 9

En 1884, Jean-Simon Renier, peintre, historien et collectionneur, fit don à la Ville de Verviers

- d'une incroyable collection de pipes, montres et tabatières
- d'une splendide collection de voitures miniatures
- d'une impressionnante collection de toilettes et dentelles anciennes
- d'une remarquable collection d'œuvres gravées, sculptures, peintures et céramiques

QUESTION 10

À Binche, le masque traditionnel de "Gilles" est fait de

- fibre de verre recouverte d'acrylique
- papier mâché recouvert de latex
- toile recouverte de cire
- plastique recyclé recouvert de feuilles d'or

QUESTION 11

À Bruxelles, la Maison de l'histoire européenne est installée dans les bâtiments

- d'un ancien institut dentaire pour enfants pauvres
- d'une ancienne gare de marchandises
- d'un ancien hôtel de luxe
- d'un ancien magasin de tissus

QUESTION 12

En 2012, le docteur Guy Martens crée à Bruxelles

- le musée de la Médecine
- le musée de l'Érotisme et de la Mythologie
- le musée de la Pharmacie
- le musée des Spécialités culinaires bruxelloises

QUESTION 13

Au BIP, place Royale, "expérience. brussels" vous permet de découvrir la Région de Bruxelles autour

- d'un cornet de frites géant
- d'un verre de bière lumineux
- d'une maquette interactive
- d'une gaufre au sucre en aluminium

QUESTION 14

Au musée du Cinquantenaire (MRAH) se trouve une célèbre statuette de personnage masculin, provenant d'Amérique précolombienne. Dans quelle bande dessinée tient-elle un grand rôle ?

- Spirou et les Héritiers
- L'Enigme de l'Atlantide
- Tintin et l'Oreille cassée
- Boule et Bill Globe-Trotters

QUESTION 15

Comment s'intitule l'opération de médiation culturelle qu'Arts&Publics mène en direction des publics fragilisés ?

- Pour 50 cents t'as de l'Art !
- Pour deux fois rien, t'as un musée !
- Tous aux musées !
- Constantin Meunier, tu dors !

QUESTION SUBSIDIAIRE:

Au total, combien de questionnaires corrects nous parviendront par voie postale (à l'adresse ci-dessous) avant le 20 novembre 2017 ?

Remplissez ce questionnaire et renvoyez-le à Arts&Publics : Concours "Tram des Musées" • rue de l'Ermitage, 84 • 1050 Bruxelles.

Nom : Prénom :

Adresse : Code postal : Courriel :



MAISON DE L'HISTOIRE EUROPÉENNE

Changez votre perspective.

GRATUIT

Exposition temporaire "INTERACTIONS"

Explorez des siècles de commerce, de combat et de création.

jusqu'en mai 2018

Ouvert 7 jours sur 7

135, Rue Belliard, Bruxelles

 @visitEPbrussels

www.europarl.europa.eu/visiting



MAISON DE
L'HISTOIRE EUROPÉENNE



Un projet du Parlement européen